

arts et cinéma

Des choses bizarres à Baie-Saint-Paul C 3
Succombez au charme d'un art millénaire, à Trois-Rivières C 3



FERLAND

le plus apprécié des imposteurs

NICOLAS HOULE
NHOULE@LESOLEIL.COM

À la fin de la soixantaine, Jean-Pierre Ferland a toujours soif de création. Depuis quelques mois déjà, le petit roi du showbiz québécois travaille sur l'un de ses plus ambitieux projets: *Le Nœud de Windsor*, une comédie musicale qu'il dit à mi-chemin entre pop, rock et classique.

Confortablement installé sur le patio de sa petite cambuse, sise à Saint-Norbert, Jean-Pierre Ferland a les yeux pétillants. Il parle avec verve de ses nouvelles chansons, de ses nouvelles musiques, des maints défis que représente sa comédie musicale naissante. Visiblement, le douloureux échec de *Gala*, en 1989, est loin derrière. Le chanteur ne songe qu'à l'histoire d'amour du prince Edward IV, inventeur du nœud de Windsor, et de sa femme, Wallace Simpson.

« Edward IV devait être roi d'Angleterre, mais il ne pouvait marier sa femme, car elle était américaine, raconte-t-il. Il a préféré abdiquer plutôt que de la perdre, ce qui est la plus belle preuve d'amour! Leur histoire est celle d'une guerre entre la royauté, la Chambre des lords et l'Église. »

AMOUR DE LA CRÉATION ET CRÉATION DE L'AMOUR

Ainsi, alors que certains de ses collègues se permettent une retraite méritée, commencent à se répéter, résistent mal aux modes ou se replient sur leur passé, Ferland, lui, va irrésistiblement de l'avant, comme si le temps n'avait aucune emprise sur lui.

« Mon sujet, c'est l'amour, souligne-t-il. Alors il n'y a pas de bout, tu ne peux pas en faire le tour, puisqu'il n'y a pas deux amours pareilles ou deux femmes pareilles! Il faut dire aussi que je crois encore à mes chansons. Après 20 ans, c'est difficile d'y croire, mais moi, j'y crois! »

Pourtant, bien qu'il ait confiance en son répertoire, Jean-Pierre Ferland n'est toujours pas convaincu de son talent. Du moins, un doute le tenaille. C'est ce doute qui le ramène irrémédiablement à son atelier de création. C'est aussi cette incertitude qui l'a fait renouer avec la scène durant les années 1990, après une décennie passée au petit écran. C'est enfin cette continuelle remise en question qui lui a permis de se réinventer avec *Écoute pas ça* et de se rallier un nouveau public sans s'aliéner celui qu'il avait déjà.

« Je me considère extrêmement chanceux de faire le plus beau métier du monde, mais en même temps il me semble que je n'y appartiens pas, indique-t-il. Je crois que c'est en écrivant qu'on

Les grands amoureux font aussi de bons grands-pères: Jean-Pierre Ferland en compagnie de son petit-fils Édouard.



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Voir FERLAND en C 2 >

UNE RENTRÉE... PAS COMME LES AUTRES !

<p>DAEWOO 2384\$ / 24 mois</p> <p>Système cinéma maison</p> <ul style="list-style-type: none"> • Récepteur Am/FM Dolby Digital • Lecteur DVD/CD/VCD/CDR/RW/MP3 • Haut-parleurs satellites et centre 5 X 30 watts • Haut-parleur de sous grave 50 watts <p>499\$</p>	<p>TOSHIBA 2229\$ / 12 mois</p> <p>Lecteur DVD/CD/CDR/RW/MP3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Résolution 500 lignes • Compatible DTS • Compatible Dolby Numérique <p>249\$</p>	<p>KENWOOD 1906\$ / 24 mois</p> <p>Radio d'auto AM/FM/Laser/MP3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôle de chargeur • Puissance 50 W X 4 • Écran ACL avec couleurs varier <p>399\$</p>	<p>Panasonic 2372\$ / 36 mois</p> <p>Caméscope VHS-C</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écran ACL de 4po • Zoom 780X • Éclairage automatique • Stabilisateur d'image <p>699\$</p>	<p>TOSHIBA 1863\$ / 36 mois</p> <p>Téléviseur écran plat 24po Stéréo</p> <ul style="list-style-type: none"> • Filtre peigne numérique 3 lignes • Circuit audio BBE • Entrée video composantes <p>549\$</p>
--	--	---	--	--

Conditionnel à l'approbation du service de crédit. * Démonstrateurs. (418) 627-0840 **La clef de sol** 840, Bouvier, Québec (418) 627-0840

EN SPECTACLE

BOB DYLAN

& HIS BAND

SAMEDI 10 AOÛT - 20h - AGORA DE QUÉBEC



CE SOIR - BILLETS ENCORE DISPONIBLES

Réseau Billetech 691-7211
ou 1 800 900-SHOW
www.billetech.com

agora de Québec

EN MAGASIN!



« Quand tu arrives sur scène et que les gens te disent qu'ils t'aiment, tu n'es plus vraiment le même personnage, tu deviens quelqu'un d'autre, tu deviens un artiste. »

PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

FERLAND

Suite de la C1

se prouve qu'on a du talent. C'est donc la création qui prend tout mon temps et toutes mes nuits. Je ne pense qu'à ça : j'écris des chansons dans mon sommeil, des personnages m'apparaissent et le matin, quand je me réveille, je me retrouve encore dans mon petit monde!

Ferland dit être venu au monde peu heureux. S'il en a souffert au plan personnel, au plan créatif, son art ne s'en est porté que mieux. Sa constante quête du bonheur, du bien-être et de l'amour l'a en effet mené à écrire des chansons qui sont autant de moments de joie ou d'instantanés chaleureux auxquels le public ne peut que succomber. Loin d'être le fruit d'une bête recette d'écriture, cette approche musicale prend l'allure d'un réflexe chez le chanteur, d'une sorte de seconde nature.

« À chaque fois que tu chantes une chanson, tu te remémoires les beaux moments de la composition et les moments difficiles, explique-t-il. C'est pour ça que j'écris très peu de chansons tristes, parce que je n'ai pas envie de brailler! J'essaie que mes chansons soient les plus joyeuses possible, même si ce sont les plus sensibles aussi. »

ser son âge, même si on peut sursauter certains matins, en s'apercevant dans la glace...

« J'assume très bien mon âge, parce que quand j'avais 40 ans, mon amour de ma vie à cette époque m'avait quitté pour un homme qui en avait 60. Depuis, pour moi, c'est réglé. »

Il faut dire aussi que ses petits-enfants le gardent bien de cultiver trop d'illusions sur son éternelle jeunesse. Grand-père, Ferland l'est trois fois et il n'en est pas peu fier.

« Même si je ne m'en vante pas, j'aime ça être grand-papa, parce que je n'étais pas un bon père. Je fuyais mes responsabilités, je craignais que ça me tienne loin de l'inspiration. Aujourd'hui je me reprends avec mes petits-enfants. »

Accordant le plus gros de son temps à l'écriture de sa comédie musicale, qu'il espère achever pour le printemps prochain, Jean-Pierre Ferland est sorti bien rarement de son rang pour monter sur les scènes du Québec. Sa halte à Expo Québec le 22 août sera donc l'une des rares occasions pour le public de se transformer en sujet du petit roi et de goûter une autre de ses prestations dont il a le secret, surtout que le jour où il quittera définitivement les feux de la rampe, il pourrait le faire sans tambours, ni trompettes...

« Je suis entré dans ce métier-là comme un imposteur, considère-t-il. Je n'avais aucun sens artistique, j'ai commencé à jouer de la guitare pour impressionner les copains et après j'écrivais des chansons pour boucher des trous dans ma vie sentimentale. Et tout d'un coup je suis monté sur scène et je suis devenu un artiste! Alors quand je devrai arrêter, ce sera tout à fait normal que j'arrête comme j'ai commencé. »

« Je me considère extrêmement chanceux de faire le plus beau métier du monde, mais en même temps il me semble que je n'y appartiens pas »

VERS L'IMMORTALITÉ

Dans sa petite cambuse en pleine nature, entouré de ses quatre valeureux toutous, de ses chevaux, de son petit lac et de sa forêt, Ferland ne craint pas l'usure du temps. Selon lui, on vieillit lentement, on a donc la chance d'apprivoi-

20^e édition

SYMPOSIUM international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul

Du 2 août au 2 septembre 2002

- Dimanche 11 août, 15h **DÉMARCHES ARTISTIQUES** avec Hugues Dugas (Québec), Mercedes Perez Bergliaffa (Ontario), Bruno Tremblay (Suisse)
- Samedi 17 août, 13h30 à 17h **FORUM L'utopie comme projet** De l'œuvre imaginée à l'œuvre devenue. Conférenciers invités : Jean Arrouye (France), Michelle Héon (France), Reno Salvail (Québec), Jean-Émile Verdier (Québec)
- Dimanche 18 août, 14h **« BOUGE » QUI BOUGE?** Duo Catherine Gaudet et Myriam Tremblay. Performance danse
- Dimanche 18 août, 15h **DÉMARCHES ARTISTIQUES** avec Dalia Chauveau (Québec), Nathalie Grimard (Québec), Catherine Marcogliese (France)

FORUMS, CONFÉRENCES, TABLES RONDES, DANSE, POÉSIE, MUSIQUE, VISITES GUIDÉES, ATELIERS POUR ENFANTS.

Le Symposium est subventionné par: Patrimoine Canada, Conseil des arts et des lettres Québec, Québec

et commandé par: La Collection, ARTV, Banque Nationale, Le Domaine Forget - Power Corporation - Le Devoir - Le Soleil

Le Centre d'art de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambrose-Fafard, Baie-Saint-Paul (Québec) Canada G3Z 2J2
Tel.: (418) 435-3681. Téléc.: (418) 435-6269
www.centredart-bsp.qc.ca courriel: cartbsp@charlevoix.net

La musique est en marche... vers le Grand Théâtre de Québec

Le grand public aura l'occasion d'apprécier le grand concert du Festival international de Musiques militaires de Québec. Ce sera une prestation grandiose et unique au cours de laquelle les 70 musiciens des deux formations invitées, de France, la Musique du 43^e Régiment d'Infanterie de Lille, et des États-Unis, le 10^e Mountain Division Band, Fort Drum de New York, monteront sur scène.

ROGERS & A&T COMMUNICATIONS SANS FIL PRÉSENTE LE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC

DU 22 AU 25 AOÛT 2002

Procurez-vous vos billets maintenant!

23 août 2002, 20h Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Frèchette

Réservation: 643-8131 Réseau Billetech 1 800 900-7469

Informez-vous: www.fimmg.com 694-5757 Ligne info festival ROGERS AT&T: 575-FANFARE

Côté des billets: entre 15\$ et 40\$ (Prix de service en sus) - Prix de groupe et pour étudiants disponible

Aussi à ne pas manquer: la cérémonie d'ouverture (22 août), le MegaConcert (24 août) et le grand Défile (25 août).

Partenaires: Québec, Canada, Hydro Québec, Desjardins, Banque Nationale, Billetech, Grand Théâtre de Québec, Opéra de Québec, LE SOLEIL, CITE

Opéra DE QUÉBEC

19 octobre à 19 h, 22, 24 et 26 à 20 h

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE / Mise en scène: Jacques LEBLANC
Lyne FORTIN, Jean-François LAPOINTE, Christine TANNOUS, Marc DUGUAY, Hugues SAINT-GELAIS
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

Wa Wouwe

LEHÁR

heure exquise qui nous grise...

En vente maintenant, billets à partir de 29, 61 \$
aux bureaux de l'Opéra : **529-0688**
et au réseau Billetech : **643-8131**

Conseil des arts et des lettres Québec, Opéra de Québec, Banque Nationale, Hydro Québec, Desjardins, Billetech, Grand Théâtre de Québec, Opéra de Québec

Opéra de la capitale nationale www.operadequebec.qc.ca

L'âge des folies !

Enquête bidon et interaction vont de pair au 20^e Symposium international d'art contemporain

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Vingt ans ! L'âge des folies, mais aussi celui de la vie adulte ! Pour cet important anniversaire de naissance, le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul s'ouvre à des formes d'art qu'il n'avait jamais accueillies, même si la peinture demeure la ligne de force de l'événement. Collages, portraits numériques, broderie sur vinyle, projections sur des surfaces tordues, radiographies, photographies, sculptures à habiter ou à porter... Pour ses 20 ans, le symposium s'éclate !

D'ici le 2 septembre, si vous allez vous promener à Baie-Saint-Paul, vous verrez des choses bizarres... Par un beau matin, au coin d'une rue, vous pourriez bien tomber sur Nathalie Grimard, qui vous abordera en vous demandant de lui donner arbitrairement un nom, de deviner son âge, d'imaginer son état de santé physique et mental.

« Un matin, je pourrais être habillée d'un jeans et d'un t-shirt, comme aujourd'hui. Un autre jour, il est possible que je sois plus chic, maquillée et portant de gros bijoux. Je fais croire au passant que je mène une enquête sociologique. Mais ce n'est qu'un demi-mensonge. Au départ, ils ne doivent pas savoir que je suis une artiste du Symposium », explique Nathalie Grimard. Elle se limitera à une seule personne interviewée par jour. Premier arrivé, premier servi. Avis aux intéressés.

En réalité, Nathalie Grimard recueille toutes ces informations pour une série d'autoportraits brodés sur vinyle, qu'elle réalisera à l'aréna local, devant le public. Telle est la nature du Symposium. Si le public en général se montre

« Chaque œuvre devient un projet commun; on partage une même histoire »

intéressé de découvrir les trucs des artistes, que dire des quidams qui auront collaboré à la petite « enquête » de Nathalie Grimard ?

« Je vais aussi demander au chaland de me photographier de face et de dos, pour me permettre de réaliser des portraits recto-verso que les gens pourront manipuler comme des piles de posters. Jusqu'ici, les gens jouent le jeu à fond. L'autre matin, un monsieur d'un certain âge m'imaginait en infirmière de 18 ans, pesant moins de 100 livres ! Il m'a dit ensuite qu'il avait travaillé dans un hôpital toute sa vie !

« En confrontant les visiteurs du Symposium à de multiples personnalités, je désire les inciter à envisager l'identité sous de nouvelles perspectives... Notre identité diurne se définit par ce que les autres pensent de nous et ce que nous pensons qu'ils pensent de nous », explique-t-elle.

Outre la production d'œuvres d'art, le but de l'exercice est de provoquer une interaction forte entre l'artiste et le public. Voilà qui s'inscrit admirablement dans la mouvance de tout symposium, et particulièrement de celui de cette année, à Baie-Saint-Paul. « Voilà un beau prétexte pour rencontrer les gens ! Chaque œuvre devient un projet commun; on partage une même histoire... L'artiste souffre du manque de contacts: il travaille seul dans son atelier pendant des mois, sinon des années, pour en arriver au grand soir du vernissage où l'on peut enfin converser brièvement avec les invités... et puis c'est tout ! » confie Nathalie Grimard.

Comme elle, beaucoup d'artistes du Symposium sont attirés par ce rapport avec le public. Jérôme Bouchard, dans ses sérigraphies et ses impressions numériques, veut illustrer « l'attirance et la méfiance, les rapports ambivalents qui se dissimulent entre les individus ».

Ce rapport à l'autre trouve une visualisation particulièrement dramatique dans les radiographies et autres « paysages morphologiques » de Tania Girard-Savoie, où apparaît « l'empreinte d'une tumeur cancéreuse ayant causé la mort d'un être cher, mon père... »

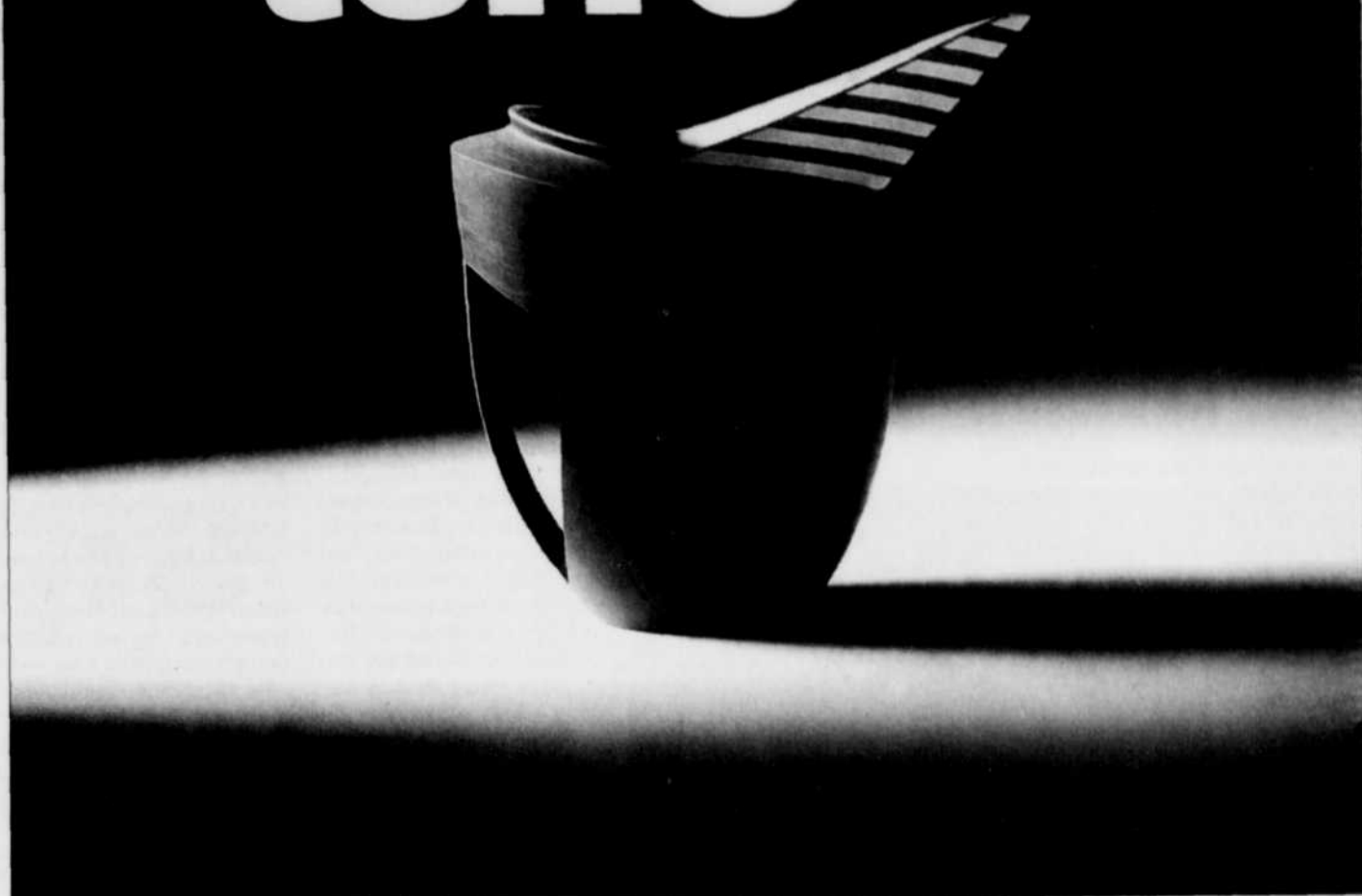
De son côté, Marc Séguin réalise sur place des portraits, fusains ou huiles sur toile, représentant des fous, grandeur nature. Des personnages tragi-comiques qui parlent en silence, qui interpellent à tue-tête.

Dalia Chauveau suit une démarche apparentée à celle de Nathalie Grimard avec sa galerie de « portraits contaminés ». Le visiteur est invité à soumettre un portrait photographique à Dalia Chauveau, qui le mélange avec d'autres photos représentant l'artiste ou une autre personne, quand elle ne pige pas dans une banque de portraits-robots. Les gens peuvent soumettre leurs photos soit en personne, soit par Internet à l'adresse suivante: www.agencedeclonage.com.

« Cela ne coûte rien. Les gens peuvent voir leur clone évoluer progressivement, sur place ou à distance. J'ai avec moi une caméra vidéo avec laquelle je filme les visiteurs qui veulent se prêter à l'expérience. De ce film, je choisis une seule image, que je dénature par la suite », explique Dalia Chauveau.

Pourquoi alors parler de clones, puisque aucun portrait n'est semblable ? « Pour souligner que le clonage est absurde. Rien n'est jamais identique ou, du moins, ne reste identique. Aucune situation n'est stationnaire. On ne se répète jamais. On finit inévitablement par trafiquer la réalité pour créer un autre réel... »

Toucher terre



Trois-Rivières accueille la 10^e Biennale nationale de céramique

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

Présentée depuis 20 ans à Trois-Rivières, la Biennale nationale de céramique constitue un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de céramiques de même que pour les néophytes qui désirent succomber au charme de cet art millénaire. Intitulée *Autoportrait* et réunissant le travail de 26 créateurs de partout au pays, la 10^e édition de l'événement témoigne de l'incroyable diversité de la céramique contemporaine au Canada.

« Nous demeurons le seul événement de cette nature et de cette envergure au pays », souligne avec enthousiasme Christiane Simoneau, directrice générale de la Biennale. « Lors de chacune des Biennales, poursuit-elle, nous avons renouvelé la formule et l'orientation de façon à susciter des défis et à favoriser la recherche. Afin de souligner nos 20 ans d'existence, nous avons choisi de privilégier une exposition sans concours ni jury. Partant, nous avons fait appel à quatre céramistes de renom qui ont œuvré en tant que commissaires invités. Chacun d'eux a sélectionné des artistes — professionnels ou non — qui ont réalisé pour l'occasion des pièces portant sur le thème élargi de l'autoportrait. La provenance de céramistes a été définie en fonction des pourcentages d'inscriptions par province au cours des Biennales précédentes. »

Ainsi, Ann Roberts a choisi huit céramistes de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, Paul Mathieu a distingué huit artistes de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, tandis qu'Alexandra McCurdy et Yves Louis-Seize ont respectivement désigné quatre créateurs des provinces de l'Atlantique et six du Québec. D'une manière avantageuse, ce mode de sélection particulier a favorisé l'éclectisme et la variété sans pour autant amoindrir la qualité d'ensemble de l'événement, de sorte qu'il s'agit sans doute de l'une des expositions de céramiques les plus originales qu'il m'ait été donné d'apprécier au cours des 10 dernières années.

D'une manière heureuse, le thème de la 10^e Biennale n'a pas été abordé de façon banale, avec ces galeries de portraits plus ou moins évocateurs qui finissent par lasser. Au contraire, tous ont rivalisé d'audace et de fantaisie, si bien que la représentation de la figure humaine est minoritaire et s'efface au profit d'une approche plus poétique de l'autoportrait, où c'est plus particulièrement la représentation allégorique d'une passion et d'un cadre de vie qui semble avoir interpellé les créateurs. De cette façon, le visiteur arpente les salles avec l'assurance de trouver à chaque tournant une pièce qui saura le surprendre et l'atteindre.

Pour ma part, c'est la proposition de l'Ontarien Steven Heinemann qui, parmi l'ensemble des œuvres présentées, m'a le plus touché; et pour cause... Jamais n'ai-je pu admirer et frôler une composition de céramique aussi pure, raffinée et sensible. De surcroît, l'artiste parvient subtilement à faire la synthèse entre la tradition et une pratique innovatrice. Son grand bol, dont le fragile épiscarpe fendille comme un lit de rivière asséchée, est signé en son creux d'une empreinte magnifiée — la sienne — rappelant, avec sa spirale, le tournage du potier et la fuite

du temps. « Je suis dans l'œuvre et l'œuvre est en moi », précisera d'ailleurs Heinemann pour décrire son autoportrait d'une densité et d'une sobriété peu commune évoquant l'art zen.

D'autres créateurs retiennent aussi l'attention. C'est le cas de l'Ontarienne Carol Bradley qui, avec son *Agatha's Laundry* où des seins fatigués en faïence pendent mollement d'un séchoir, témoigne de la routine, de la solitude et des sacrifices vécus par de nombreuses femmes de la banlieue. Cette pièce engagée se distingue des œuvres légères et fantaisistes de l'Albertaine Kirsten Abrahamson, de la Manitobaine Karen Dahl — qui s'adonne à une étonnante céramique hyperréaliste — et du Néo-Écossais Ray Mackie, lequel pastiche son nom en faisant surgir d'une cimaise un singulier bane de raies.

Il faut aussi accorder une mention spéciale à Sarah R. Saunders de l'Île-du-Prince-Édouard, qui a réalisé de véritables petits bijoux alliant la faïence, la terra sigillata et le métal. Ses petites habitations aux surfaces enluminées de textes et d'arabesques servent d'écrin à de précieuses reliques. Les vases des Albertains John Chalke, passionné par les textures organiques, et Gregory J. Payce, qui semble entretenir une fascination pour l'op'art, sauront également étonner nombre de visiteurs, lesquels seront séduits soit par les « anomalies » naturelles du premier, soit par l'aspect immatériel du second. Plusieurs auront également plaisir à retrouver le travail des Baribeau, Craste, Giard, Girardin, Poissant et Simoneau du Québec et se réjouiront de découvrir bien d'autres créateurs évoluant ailleurs au pays. Mentionnons enfin que, parallèlement à l'événement *Autoportrait*, la Biennale nationale de céramique présente deux expositions solos afin de souligner la renommée et l'excellence du travail de céramistes québécois, en l'occurrence Jean-Pierre Larocque et le couple Goyer-Bonneau. Donc, à ne pas manquer !

10^e BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE, collectif. Jusqu'au 1^{er} septembre. À la galerie du Parc, 864, rue des Ursulines; au Centre d'exposition Raymond-Lasnier, 1425, Place-de-l'Hôtel-de-Ville; et à la maison Hertel-de-la-Fresnière, 802, rue des Ursulines, Trois-Rivières. Du mar. au ven. de 10h à 12h et de 13h30 à 17h, ainsi que les sam. et dim. de 13h à 17h.

Il s'agit du seul événement de cette nature et de cette envergure au pays

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Elvis et Priscilla

Jusqu'au 16 août, MusiMax consacre toutes ses soirées à Elvis, mort il y a 25 ans. Ce soir, deux épisodes de la série *Elvis, la rétrospective*, qui dit tout, mais vraiment tout sur le King, jusqu'à la couleur de sa première voiture. En première partie, un portrait du colonel Parker, qui a fait d'Elvis une star. Rien n'aurait été cet homme, que sa femme défendra dans une première entrevue à la télé. En seconde partie, l'amour d'Elvis pour Priscilla Beaulieu, qu'il a rencontrée en Allemagne alors qu'elle n'avait que 14 ans. *Musicographie*, MusiMax dès 19 h.

Un amour, une chanson...

Un film d'Alain Resnais impossible à raconter sur les chassés-croisés amoureux de deux sœurs, interprétées par Sabine Azéma et Agnès Jaoui. Entre deux liaisons, vous entendrez les voix de Dalida, Aznavour, Dutronc, Bashung, Piaf... *Cinéma: On connaît la chanson*, Télé-Québec à 20 h.

Vendredi 13 en moto

Les habitants de la petite ville de Port Dover, près du lac Érié en Ontario, ont une drôle de façon de souligner le vendredi 13: ce jour-là, depuis plusieurs années, la population passe de 5000 à 100 000 habitants! La quiétude de l'endroit fait alors place au vrombissement des 50 000 motos qui envahissent la ville, et ce n'est pas à la satisfaction de tous... *Grands reportages*, RDI à 20 h.

MusiMax prépare de nouvelles « Musicographies québécoises », dont celle de Daniel Lavoie.

ARCHIVES LE SOLEIL



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

MusiMax, version « new wave »

Après avoir amplement exploré l'histoire de la musique des années 60 et 70, MusiMax se mettra à l'heure des années 80 cet automne. On promet une série de cinq émissions d'une heure nous montrant les 80 meilleurs clips des années *new wave*, animée par Jocelyn Cano. Et cet hiver, on poursuivra avec la série *Génération 80*, mêlant musique, actualité et mode aux couleurs fluo. Pierre Lalonde et Nanette Workman ont animé *Génération 60 et 70*; attendons de voir qui prendra la relève pour les années 80. La portion « chanson québécoise » de l'émission sera sûrement très mince, la défaite du référendum ayant fait taire tous nos chansonniers de l'époque. Mais il y avait quand même Belgazou, Boule Noire et René Simard... MusiMax prépare aussi de nouvelles *Musicographies québécoises*, qui ont toujours beaucoup de succès, autant à MusiMax qu'à leur rediffusion à TVA.



Cette saison, on revient entre autres sur les carrières de gros morceaux de notre histoire de la chanson: Patrick Norman, Jean-Pierre Ferland, Daniel Lavoie, Raoul Duguay et le producteur Guy Latraverse. Enfin autre chose que des groupes yé-yé disparus depuis 30 ans. Ça promet. En octobre, *Max Lounge*, le rendez-vous dansant des amateurs de musique yé-yé, revient avec le groupe Les Tubes et un nouvel animateur, Patrick Couillard, que certains ont peut-être vu à Vox. On prévoit aussi d'autres émissions spéciales, dont un documentaire sur les stars et l'argent, et un autre sur les 25 meilleurs albums francophones au Québec.

TÉLÉ-QUÉBEC

Il fut un temps où la télé accordait beaucoup plus d'importance au Festival des films du monde. René Homier-Roy et Chantal Jolis ont déjà suivi le FFM pour Radio-Canada, et Radio-Québec avait *Le Clap*, où Pierre Therrien commentait chaque jour les films en compétition avec des spécialistes.

Les cinéphiles seront contents: Télé-Québec renoue cet été avec cette tradition perdue, et affecte l'équipe du magazine *Le Septième* à la couverture de la 26^e édition du FFM. Chaque soir à 19 h, du 22 août au 2 septembre, l'animatrice Catherine Perrin s'entretiendra avec des acteurs, des cinéastes et des artisans du septième art. Le critique de cinéma Georges Privet commentera les films en compétition, et on a prévu des capsules-souvenirs ainsi que des reportages sur les coulisses du Festival. Chaque soir, on donnera la parole à un festivalier passionné de cinéma.

On raconte en coulisses que Gérard Depardieu, Sophie Marceau, Jean-Luc Godard et Luc Besson seront présents au Festival cette année. *Le Septième au FFM* tentera d'obtenir des entrevues avec toutes ces vedettes. On fera aussi grand cas de *La Turbulence des fluides*, le film de Manon Briand avec Pascale Bussièrès, qui ouvrira le Festival.

Si 19 h n'est pas votre heure, l'émission sera rediffusée à 23 h et le lendemain à 12 h 30.

AU SECOURS DE « PYRAMIDE »

La survie du jeu *Pyramide* à TV5 est en péril. Les fans n'ont jamais pu blairer la remplaçante de Patrice Laffont, Marie-Ange Nardi, et le taux d'audience a chuté dramatiquement. France 2 a même failli tirer la plogue sur le *show*, mais on a décidé de donner une dernière chance à l'émission en ramenant Patrice Laffont à l'animation, dernièrement.

Rappelons que M. Laffont avait quitté *Pyramide* pour animer un autre jeu, *Le Juste Euro*, qui n'a pas duré une semaine. Adeptes de jeux de mots, priez pour que son retour sauve le *show*.

TVA SOULIGNERA LE 11 SEPTEMBRE

TVA, qui a acquis les droits de diffusion du documentaire *9/11*, le présentera enfin, le soir du 11 septembre, à 20 h. D'une durée de deux heures et diffusé à CBS cet hiver, *Les Héros du dimanche* a été tourné par les cinéastes Jules et Gedeon Naudet, les seuls à rapporter des images de l'intérieur du World Trade Center, le matin de l'attaque terroriste. Saisissant.

COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Top 30 des émissions francophones selon Recherche Media Nielsen

Semaine du 22 au 28 juillet 2002



« Crocodile Dundee II »

Emission	Réseau	Nombre de téléspectateurs*
1	Cinéma faits vécus	TQS 550 000
2	Un monde de fou	TVA 538 000
3	Spéc. Extrême limite I	TVA 525 000
4	TVA édition réseau	TVA 506 000
5	TVA 18h	TVA 505 000
6	Grand Journal (16h59)	TQS 486 000
7	Allô ciné	TVA 477 000
8	Commandements	TVA 474 000
9	Fou rire	TVA 467 000
10	Grand Journal (17h30)	TQS 447 000
11	Crocodile Dundee II	TQS 409 000
11	Une famille inattendue	TVA 409 000
11	Un gars, une fille	R.-C. 408 000
13	Sucré - Salé (18h30)	TVA 408 000
15	Histoire vraie	TVA 404 000
16	Découverte	R.-C. 403 000
17	TVA 18h (w.-e.)	TVA 389 000
18	Drôles de maisons	TVA 388 000
18	Le TVA (17h30)	TVA 388 000
20	Les Gags	TVA 386 000
21	Place Melrose	TVA 382 000
22	Top modèles	TVA 376 000
23	Fausse accusations	R.-C. 374 000
24	Dans ma caméra	TVA 368 000
25	Le Téléjournal (dim.)	R.-C. 363 000
26	Planète animale	TVA 356 000
27	48 heures de plus	TVA 353 000
28	Feux de l'amour	TVA 347 000
29	Fun noir	TQS 345 000
30	Une ligue en jupons	TVA 333 000

*Auditoire moyen par minute, chez les téléspectateurs de 2 ans et plus

Source: RECHERCHE MEDIA NIelsen. INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

E s p a c e j a z z



RIMOUSKI
FESTI JAZZ
INTERNATIONAL
www.festijazzrimouski.com

Du 28 août au 1^{er} septembre 2002 • 17^e édition • 1 866 337-8452

Forfait Grands Spectacles

Jedi - Dorothée Berryman • Vendredi - Wayne Shorter
Samedi - Holly Cole **90 \$**

Forfait Cabaret

Alain Caron et ses invités: Vendredi - Otmario Ruiz
Samedi - Alain Caron Band • Dimanche - Mike Stern **40 \$**

Forfait Musique du monde

Vendredi - Raoul et les Raoulettes, Show DJ's
Samedi - Kalalou, Joaquin Diaz, Marrón Matizado
Dimanche - Kaliroots et Junior Marvin **40 \$**

Informations disponibles dans notre dépliant de programmation et sur notre site WEB.

Le prix des forfaits inclut les taxes et les frais de services.



LES ARTS du Maurier

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	Claude Charbon	Entrée côté «court»		L'été de la musique: Donald Poliquin			Angèle Dubau	Le Téléjournal	Sport		Cinéma: LUEUR MAGIQUE (22h55)
3 (TVA)	7	Ciné-extra: DE QUOI J'ME MÊLE MAINTENANT					Cinéma: LA JURÉE				Le TVA / Loto-Québec	MARY REILLY
2 (TQS)	13	Cinémados: UN CADAVRE SUR LE CAMPUS					Cinéma: DOLORES CLAIBORNE				Grand Journal	PRINCIPES DE PAM
15 (TQC)	8	Exploration: Somptueuse et fascinante Birmanie		Cinéma: ON CONNAÎT LA CHANSON			Cinéma: HIROSHIMA MON AMOUR (21h40)					Francs-Tireurs (23h44)
5 (CBC)	12	Baseball (16h)	Trans Canada Comedy Trail		Cinéma: CAPE FEAR				Cinéma: ARABESQUE			
12 (CTV)	14	The Expos...	eTalk	This Sitcom	Mysterious Ways		Cold Squad		Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News
20 (GLOBAL)	3	Traders (18h)	Ray Bonneville Then & Now		Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Entertainment	Saturday Night Live
22 (ABC)	22	ABC News	The Practice		Cinéma: THE SPY WHO LOVED ME						News	Access Hollywood
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment this Week		Big Brother 3		The District		The Agency		News	ER
5 (NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1		U.S. Gymnastics Championship		The Crocodile Hunter		She Spies		News	Saturday Night Live
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's Most Wanted		World's Wildest Police Chases		Mad TV	
57 (PBS)	43	Celebrate with the Celtic Tenors			James Last: A World of Music				Kathy Buckley: No Labels, No Limits			BBC News
ARTV	31	Palmarès	John Pizzarelli chante les Beatles		Thema: Soirée Pigalle							Palmarès
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: La Bourgogne		Humour: Show rire, Lise Dion		Couples légendaires du 20 ^e siècle		Scandales d'hier et d'aujourd'hui		Cinéma: COCOON	
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix: À 60 ans, toujours minidette		Coup de cœur		Eros et compagnie		Sa sex'plique	Anges de la médecine	Trauma	
Canal Z	26	paranormal (18h)	Aux frontières de l'inexpliqué				X Files: Anthologie		X Files		Sliders	
Discovery	37	Forbidden... (18h)	Storm Warning: Storm Zones	Battlebots	High Tech Toys		Exhibit A	How It's Made	Into the Unknown: Curators of Crime		Connection	Magazine
Évasion	23	Aventures asiatiques	Famille à bord	Tous les fous...	Suivez le guide: Miami		Lonely Planet: Le Canada arctique		Golfs du monde	Mexico VR	Voies de l'aventure	Hist. de camping
Historia	25	Montréal (18h)	Les grandes institutions: Fac. méd. vétérinaire		Tournaments de l'histoire: Révolte à Watts		Cinéma: LE RETOUR DE MARTIN GUERRE				Série noire: Pont de Québec	
MusiMax	32	Infomax Hebdo (18h)	Musicographie: Elvis				Cinéma: GIRL HAPPY				MusiMax	Elvis
Musique Plus	30	Clips	Dans la peau...	Avant d'être une star	Vitamine pop				ConcertPlus: MTV Europe Music Awards 2001			
RDI	19	Culture-choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Grands reportages: Vendredi 13-Port Dover		Le Téléjournal	Entrée des artistes	Marilyn malgré elle		Zone libre: L'affaire Christophe Rocancourt	
RDS	33	Sports 30	Challenge Volleyball de Repentigny		Tennis Masters Series: Cincinnati - demi-finales				Sports 30	International Bromont	Golf PGA: Omnium Buick	
Séries +	24	Au nord du 60e (18h)	Voilà	Fou de toi	La loi et l'ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		Homicide		Coroner Da Vinci	
Sportsnet	38	Sportscentral (18h)	Equestrian: Spruce Meadows		You Gotta See This		Wrestling: Afterburn		Sportscentral		You Gotta See This	
TLC	39	Biggest Supership	Ultimate Ten: Engineering Triumphs		Trading Spaces: California		Trading Spaces: Oregon		Journeys from Hell		Trading Spaces: California	
TSN	28	SPGA Golf (17h)	Sportscentre	Boxing: Tokumbo Ojaide - Gary Jones					Sportcentre			Kickboxing
Télé-Mag	42	Santé longue vie	Astro mag	Expédition plein air	Cuisine et art de vivre	La coupe Cominar		Virage		Spécial magazine	Découverte caravaning	
Télétoon	36	Les déchetteurs	PorCité	Pour le meilleur...	Tom & Jerry	Scobby Doo	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson	Henri pis sa gang
TV5	15	Pyramide	Journal France 2	Fallait y penser: Malwenn, Philippe Bouvard, Alexandre Jardin				FrancoFolies 2001: les sourires de la Bottine			Journal belge (23h15)	P.J. Police judic.
Vox	9	Le courrier télé de Louise (18h)		Guide touristique	Rendez-vous avec...		Un air d'été		Cap sur Québec	La filière	Infocomm	
Vrak-TV	16	Radio enter	Gilmore Girls		Roswell		Buffy contre les vampires					



Que ce soit à Monaco, aux Bermudes, à Philadelphie ou à Toronto, la troupe se trouve des fans parmi les plus loyaux. Des inconditionnels ont même vu le « show » 200 ou 300 fois.

Énergie contagieuse

Le Boogie Wonder Band, véritable machine à party

NICOLAS HOULE NHOULE@LESOLEIL.COM

À en juger par l'impérissable popularité du Boogie Wonder Band, le disco et le funk ont toujours la cote. Véritable machine à party, la troupe de neuf musiciens débarque à Québec avec son habituel look rétro et avec *Fly*, son premier album de chansons originales.

« Il était temps qu'on enregistre un disque de nos propres pièces, constate la bassiste et fondatrice du groupe, Boogie Cindy. Après toutes ces années de reprises, on avait un peu fait le tour de la question. On a été patients, on a ramassé notre argent, et là, on est très fiers, parce que cet album sonne vraiment comme on le voulait. »

Il faut dire que le groupe n'a pas fait les choses à moitié. Avec Michael Weisinger (Kool & The Gang, Joe Cocker) comme producteur, Robert Colby (Prince, Phil Collins) pour assurer le mixage et Scott Hull (Garbage, Nelly Furtado) au mariage, le Boogie était bien entouré. Mais au-delà de tous ces complices de renom, c'est l'excellent boulot et l'énergie contagieuse du collectif qui séduisent sur *Fly*. Au cours de ses six ans d'existence, la formation a donné près de 1200 spectacles autour du globe et a acquis au passage une belle cohésion que l'on peut entendre sur chacune des pièces.

« L'idée était surtout de recréer le son disco des années 70 avec de vrais instruments et de l'appêter à la sauce des années 2000 »

Essentiellement anglophone, *Fly* ne révolutionne rien le funk ou le disco. Ce n'est d'ailleurs pas le but recherché par le Boogie. « Ça reste une aventure nostalgique, admet la bassiste à la tignasse pourpre. Quand on a fondé le groupe, l'idée pour nous était surtout de recréer le son disco des années 70 avec de vrais instruments et de l'appêter à la sauce des années 2000. C'est pourquoi on se devait d'être plusieurs. Avec autant de musiciens, c'est un véri-

table mur de musique qui fait face à la foule et le party pogne ! »

Ces dernières années, ledit party n'a eu de cesse de se propager çà et là autour du globe. Que ce soit à Monaco, aux Bermudes, à Philadelphie ou à Toronto, la troupe se trouve des fans parmi les plus loyaux. Tout comme les Québécois, qui ont été nombreux à se prendre d'affection pour ces artistes aux chevelures multicolores et aux personnalités mi-fictive, mi-réelles, les Américains sont très charmés par le Boogie et prennent de plus en plus de place dans l'agenda du groupe. Parmi les 80 chansons qu'interprète le Boogie, plusieurs, méconnues ici, sont réservées à nos voisins du sud.

« On a des fans assidus partout, certains ont même vu le *show* 200 ou 300 fois, raconte Cindy. Les membres se trouvent à démontrer leur personnalité par le biais de leur costume et c'est l'une des choses que le public aime beaucoup : chacun a son musicien préféré. »

Tout semble donc au beau fixe pour le groupe, qui a très bien survécu au départ d'un de ses chanteurs il y a un an, et qui parvient maintenant à évoluer et à se tailler une place dans le *show-biz* autrement qu'à titre de groupe hommage. L'aventure que tous croyaient éphémère est donc loin d'être terminée : en plus des 50 spectacles qu'il a donnés cet été un peu partout au Québec, le Boogie a trouvé le temps de tourner son premier vidéoclip, *Whatever*, et songe maintenant à livrer son funk dans la langue de Molière.

« Il y a déjà eu une controverse parce que le groupe ne chantait qu'en anglais, mais on est intéressés par n'importe quelle langue, assure Boogie Cindy. On a des chansons avec des bouts de rap en espagnol et en japonais et là je pense qu'on aura une toune vraiment cool en français... »

Le Boogie Wonder Band sera sur la scène d'Expo Québec le 18 août.

DOMAINE Forget 2002

Le Festival International du Domaine Forget

Saint-Irénée, Charlevoix
22 juin au 25 août 2002

MERCREDI, 14 AOÛT 20H30 25\$
Peabody Trio
Violaine Melançon, violon
Natasha Brofsky, violoncelle
Seth Knopp, piano
(Œuvres de MOZART, JANACEK, RAV et BRAHMS)

VENDREDI, 16 AOÛT 20H30 25\$
Soirée de musique de chambre
Anthony Marwood, violon
Ian Swensen, violon
Steven Dann, alto
Douglas McNabney, alto
Paul Watkins, violoncelle
Kenneth Slowik, violoncelle
Kyoko Hashimoto, piano
KORNGOLD, Scène à cordes en ré majeur, op. 10
FRANCK, Quintette pour piano et cordes

SAMEDI, 17 AOÛT 20H30 25\$
Quatuor vocal VocaJava
Chœur du Domaine Forget
Direction : Réjean Marois et Chantal
Masson-Bourque
JAKUB JAN BYBA
Messe de Noël tchèque
WARD SWINGLE
Suite québécoise et des classiques du répertoire de jazz

SAMEDI, 10 AOÛT 20H30 40\$
Concert-bénéfice pour le fonds de bourse
Concert hors série
Gianna Corbisiero, soprano
Agathe Martel, soprano
Lambroula Maria Pappas, soprano
Michelle Sutton, mezzo
Marc Hervieux, ténor
Sébastien Ouellet, baryton
Patrick Mallette, piano
Clande Webster, piano
Extraits d'opéras et d'opérettes

LES BRUNCHES-MUSIQUES 26\$
TOUS LES DIMANCHES DE 11H À 14H
18 août
19 août
18 août
19 août
Julie-Racine Cimon, voix
et Yan Fortin, guitare
Jazz américain et brésilien
Kobouche
Sylvain Rodrigue et Simon Drouin, harmonicas

RÉSERVATION ET INFORMATION :
(418) 452-3535 ou 1-888-DFORGET (336-7438)
Visitez notre site : www.domaineforget.com

L'été Show du ROSEQ 2002

Claude Léveillé
11 août → Port-Cartier
13 août → Sept-Îles
14 août → Natashquan
16 août → St-Fabien
17 août → Petite-Vallée
18 août → Anse-à-Beaufils
19 août → Carleton

Mes Aïeux
15 août → La Tuque
17 août → Port-Cartier
18 août → Natashquan
20 août → Tadoussac
23 août → Pont-Rouge

Amélie Veille et Stéphane Côté
11 août → St-Fabien
13 août → Havre St-Pierre
14 août → Port-Cartier
15 août → Matane
16 août → Gaspé

Jeszcze Raz
16 août → Ste-Monique-de-Honfleur
21 août → St-Fabien
22 août → Matane
23 août → Ste-Anne-des-Monts
24 août → Petite-Vallée
25 août → Gaspé
26 août → Carleton

Emma La Clown
16 août → St-Élie-de-Caxton
18 août → Tadoussac
19 août → Baie-Comeau
20 août → Sept-Îles

Martin Petit
21 août → Petite-Vallée
22 août → Rivière-au-Renard
23 août → Gaspé
25 août → Matane

Jean-François Dubé
22 août → Havre St-Pierre
23 août → Port-Cartier
24 août → Paspébiac

Karen Young
25 août → Sept-Îles
26 août → Havre St-Pierre
28 août → Ste-Anne-des-Monts
30 août → Petite-Vallée

BIENTÔT DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS
Informations 418-723-4323 LE SOLEIL
roseq@quebectel.com
<http://roseq.bonspectacle.com>

OSCARS
Une partie des cérémonies à New York ?

NEW YORK (PC) — La cérémonie des Oscars pourrait-elle être partiellement transférée à New York ?

Les organisateurs y réfléchissent pour l'année prochaine, en signe de soutien à la ville frappée par les attentats du 11 septembre.

Un groupe de New-yorkais, dont le gouverneur de l'État, George Pataki, le maire de la ville, Michael Bloomberg et l'un des présidents de Miramax Films, Harvey Weinstein, souhaitent en tous cas qu'au moins une partie de la cérémonie du 23 mars se déroule dans la Grosse Pomme.

L'Académie des Oscars dit que de transférer la totalité de la cérémonie est hors de question, mais reconnaît que New York aura une présence forte dans la cérémonie de l'année prochaine.

La décision finale ne sera prise qu'après le choix du producteur chargé de monter la future cérémonie, désignation qui devrait avoir lieu probablement le mois prochain.

Le Théâtre La Dame Blanche
présente au Parc de la Chute-Montmorency (10 minutes du centre-ville de Québec)

LES LEÇONS DE MARIA CALLAS
(MASTER CLASS)

une pièce de Terrence McNally mise en scène de Jacques Rossi
traduction de Michel Tremblay Jean-Bernard Hébert direction

avec Louise Marleau
Joane Bellavance • Carlos Ruiz
Anne-Sophie Armand • Patrick Ouellet
Nicolas Létourneau

Fortails Théâtre (18h30) et Grands Feux (21h30) disponibles.

L'événement théâtral à Québec cet été.

Une Callas fait sa rentrée à Québec cet été !

Une remarquable performance de Louise Marleau.

Louise Marleau, une sublime CALLAS!

Louise Marleau comble au sublime et à l'extase!

Du grand art!

RÉSERVATIONS : 1 (866) 661-5156 ou (418) 661-5156
Parc de la Chute-Montmorency, 2490, avenue Royale, Beauport, Québec • www.theatreladameblanche.com • Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Le MégaConcert

de Musiques militaires au Colisée Pepsi
le samedi 24 août à 19 h 30

Dans le cadre du
Festival international de Musiques militaires,
plus de 500 musiciens du Canada, de la France
et des États-Unis vous feront vibrer sous la direction
du major Jacques Destrempes



Tarif * : 21 \$ incluant
votre accès le jour même
sur le site d'Expo Québec

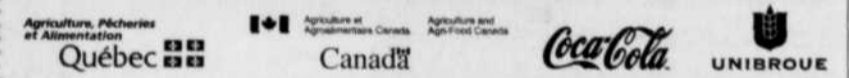
* Taxes incluses,
frais de services en sus.

En vente au Colisée Pepsi
et sur le réseau Billetech
1 800 900-SHOW (7469)
418 691-7211

www.expoquebec.com

Expo Québec
Le plaisir à redécouvrir

Du 14 au 25 août 2002



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX



SAMEDI 10 AOÛT

8h30. La belle vie; 9h30. Jardiner avec G. Hamel; 10h. Point com.; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h. Sport en ligne; 13h30. Mon bien-être...; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Son & image; 15h. Point com.; 16h. Défi billard bac; 17h. Table d'hôte; 17h30. Découverte caravaning; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Expédition plein air; 20h. Cuisine et art de vivre; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Virage; 22h30. Spécial mag; 23h. Découverte caravaning.

11h30. Sur le grill; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Astrocafé; 14h. Micro-info; 15h. L'actuelle; 15h30. Qui réno; 16h. Question santé; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Le courrier télé de Louise; 19h30. Le guide touristique; 20h. Rendez-vous avec...; 21h. Un air d'été; 22h. Cap sur Québec; 22h30. La filière; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 11 AOÛT

8h30. Découverte caravaning; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 11h30. Virage plus; 12h. Son & image; 12h30. Table d'hôte; 13h. Point com.; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Mon bien-être...; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 17h30. Cuisine et art de vivre; 18h. Défi billard bac; 19h. Portrait de...; 19h30. Virage plus; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h30. Astro mag; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

11h30. La filière; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Phénomènes; 14h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 15h. Astrocafé; 16h. Rendez-vous avec...; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. La filière; 18h30. Le guide touristique; 19h. Phénomènes; 20h. Question santé; 21h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 22h. Rendez-vous avec...; 23h. Infocomm.

LUNDI 12 AOÛT

9h. La belle vie; 10h. Astro mag; 10h30. En piste; 11h30. Mon bien-être...; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. Sport en ligne; 14h. Astro mag; 15h30. Table d'hôte; 16h. Point com.; 17h. Habitat mag; 17h30. Portrait de...; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Spécial mag; 19h30. Santé longue vie; 20h. Son & image; 20h30. Cuisine et art de vivre; 21h. Virage plus; 21h30. Sport en ligne; 22h. Astro mag; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

11h30. Au goût du jour; 12h. L'actuelle; 12h30. Citémag estival; 13h. Maison passion; 13h30. Quoi d'neuf Charlemagne?; 14h30. Saver du monde italien; 15h. Qu'est-ce qu'on mange?; 15h30. Parole et vie; 16h. Phénomènes; 17h. Sur le grill; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Le guide de l'auto; 20h30. La filière; 21h. Le guide touristique; 21h30. Citémag estival; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

MARDI 13 AOÛT

9h. Jardiner avec G. Hamel; 9h30. Astro mag; 10h. Spécial mag; 10h30. Mon animal et moi; 11h. La coupe Cominar; 12h. Habitat mag; 12h30. Sport en ligne; 13h. La belle vie; 14h. Point com.; 15h. Mon bien-être...; 15h30. Spécial magazine; 16h. Expédition plein air; 16h30. Cuisine et art de vivre; 17h. Sport en ligne; 17h30. Table d'hôte; 18h. Découverte caravaning; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Son & image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air; 23h30. Spécial mag.

11h30. Qu'est-ce qu'on mange?; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Micro-info; 14h. Le courrier télé de Louise; 15h30. De fil en aiguille; 16h. Question santé; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Le courrier télé de Louise; 20h30. Le guide touristique; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Rendez-vous avec...; 23h00. Infocomm.

MERCREDI 14 AOÛT

9h. Découverte caravaning; 10h. La coupe Cominar; 11h. Expédition plein air; 11h30. Cuisine et art de vivre; 12h. Spécial mag; 12h30. Point com.; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 14h30. Sport en ligne; 15h. Son & image; 15h30. Santé longue vie; 16h. Mon bien-être...; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. Sport en ligne; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Son & image; 21h30. Astro mag; 22h. Découverte caravaning; 23h. Mon bien-être...; 23h30. Portrait de...

11h30. Saver du monde; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Saver du monde; 15h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 16h. Micro-info; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Rendez-vous avec...; 20h. Question santé; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Phénomènes; 23h. Infocomm.

JEUDI 15 AOÛT

8h30. Virage; 9h30. Virage plus; 10h. Découverte caravaning; 11h. La belle vie; 12h. En piste; 13h. Mon bien-être...; 13h30. Sport en ligne; 14h. Astro mag; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. Son & image; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h. Sport en ligne; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Son & image; 19h30. Cuisine et art de vivre; 20h. Jardiner avec G. Hamel; 20h30. Mon bien-être...; 21h. Défi billard bac; 22h. Spécial mag; 22h30. Virage; 23h30. Table d'hôte.

11h30. Saver du monde libanais; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Micro-info; 14h. Le courrier télé de Louise; 15h30. Au goût du jour; 16h. Saver du monde italien; 15h30. Le guide touristique; 16h. Phénomènes; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Micro-info; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

VENREDI 16 AOÛT

9h. Mon bien-être...; 9h30. Son & image; 10h. Expédition plein air; 10h30. Cuisine et art de vivre; 11h. Spécial mag; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Mon bien-être...; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Découverte caravaning; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. Défi billard bac; 17h. En piste; 18h. Table d'hôte; 18h30. Expédition plein air; 19h. Cuisine et art de vivre; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com.; 21h30. Habitat mag; 22h. Sport en ligne; 22h30. Son & image; 23h. Santé longue vie; 23h30. Table d'hôte.

11h30. Saver du monde asiatique; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Micro-info; 14h. Bienvenue à bord; 14h30. Au goût du jour; 15h. Saver du monde italien; 15h30. Le guide touristique; 16h. Phénomènes; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. La filière; 19h30. Le guide de l'auto; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Jean-Pierre Zanella



Counting Crows



Bruce Springsteen



Superdrag



Karen Young



Sirenia

Le quotidien en poésie

Le « Boss » est de retour avec ses vieux complices du E Street Band ! Il y avait belle lurette que cette icône de la musique populaire américaine n'avait pas réalisé de disque que l'on pouvait qualifier de rock. En y pensant bien, il faut remonter jusqu'au fameux *Born in the USA* qui, dans les années 80, avait propulsé Springsteen au sommet des palmarès. Cependant, avis aux nostalgiques de cette période, *The Rising* ne navigue pas nécessairement dans les mêmes eaux. Springsteen propose plutôt un disque qui résume en quelque sorte son parcours. Et un peu plus. Un disque donc plus varié. On y retrouve quelques bons rock « à la Springsteen » (*Comptin' on a Miracle* avec son imparable hook mélodique qui s'incruste dans le temps de la dire dans vos circuits mnésiques, l'enlevant *Further On (Up the Road)*, et l'irrésistible *Lonesome Day* qui ouvre le disque), un peu de folk avec *Into the Fire*, la superbe ballade *Nothing Man* et un brin d'« expérimentation » avec *Worlds Apart*, la rencontre de deux mondes où se fusionnent le chant du Pakistanais Asif Ali Khan et celui de Springsteen. Ce qui nous ramène en quelque sorte aux fameux événements du 11 septembre. On peut d'ailleurs y relier d'autres pièces comme la mélancolique *Empty Sky* et surtout *Paradise* où Springsteen raconte notamment les derniers moments d'un kamikaze sur le point de remplir sa morbide mission. Difficile de ne pas y songer aussi à l'écoute de *My City of Ruins*, qui avec ses parfums gospel est porteuse d'espoir. Pour boucler la boucle, Springsteen revisite ses débuts à Asbury Park (l'époque de *Greetings from Asbury Park* et *The Wild, the Innocent & the E Street Band*), avec des escapades soul et R&B (*Waitin' on a Sunny Day* et *Mary's Place*, qui sont révélatrices de l'impact qu'a pu avoir sur le Boss un bonhomme comme Van Morrison). Une époque où Springsteen était présenté comme « le nouveau Bob Dylan ». Pour ainsi dire « la voix d'une autre génération ». Une formule qui allait être remplacé un peu plus tard par celle « d'avenir du rock 'n'roll ». Ce qui est certain, c'est qu'avec ses histoires de quête, de lutte, d'espoir, d'amour perdu, ce bonhomme qui transforme à coup d'images simples mais fortes le quotidien en poésie s'est taillé une place de choix dans le cœur des Américains et qu'avec *The Rising*, il n'est pas près de la perdre.

Michel Bilodeau (Collaboration spéciale)

Bruce Springsteen *The Rising* (Columbia—Sony) ★★ ★★ 1/2

Superdrag : diversité stylistique

Le titre du nouveau CD de Superdrag — *Last Call for Vitriol* — n'est guère représentatif de son contenu musical. Et tenter de circonscrire celui-ci à de la power pop ou du punk-rock serait terriblement réducteur tellement leur palette contient une grande diversité stylistique, qui synthétise tout le rock de guitares entre la British Invasion des années 60 jusqu'à My Bloody Valentine et Dinosaur Jr. Mais comme Guided By Voices — Robert Pollard fait une discrète apparition —, Weezer ou Sloan, surtout pour la voix de John Davis et les grandes qualités des harmonies, le quatuor sait balancer avec beaucoup de classe mélodies délicieuses et distorsion discrète en format standard de trois minutes. Après une première moitié plus énergique, Superdrag met la pédale douce — wah-wah et compagnie — pour se concentrer sur un matériel plus acoustique et mollo. *Way Down Here Without You* ou *Her Melancholy Tune*, dans la plus pure tradition des complaintes beatlesques, et *Safe & Warm*, à la Wilco, sont ce que j'ai entendu de mieux dans le genre depuis le sublime *Girlfriend* de Matthew Sweet en... 1991 ! *Last Call for Vitriol*, sans être transcendant sur le plan des textes un brin cynique, n'en est pas moins un disque que tous ceux qui se délectent de musique alternative doivent avoir dans leur collection. Tripatifié, comme dirait le barbu. **Éric Moreault**
Superdrag *Last Call for Vitriol* (Arenarec Recording — Outside Music) ★★ ★★

Counting Crows : bonbon collant

Fallait bien que ça arrive un jour. Petite question avant de poursuivre : connaissez-vous le principe de Peter ? Vaguement moi aussi. Mais, en gros, ça stipule qu'en s'élevant, on finit par atteindre son niveau d'incompétence. C'est exactement le cas avec le nouveau Counting Crows, *Hard Candy*. En soi, ce quatrième CD ne diffère pas vraiment de ses prédécesseurs. Avec Adam Duritz aux commandes, l'un des meilleurs chanteurs de sa gé-

nération en termes d'intensité, de conviction et d'interprétation, le septuor poursuit sa combinaison fructueuse de folk-rock à textes qui prolonge l'œuvre de Van Morrison et de The Band, un créneau malheureusement trop délaissé mais très limité côté originalité. C'est bien là le problème. Car si le groupe avait su sur *This Desert Life* (1999) prendre ses distances de ses mentors, cette fois, c'est d'eux-mêmes qu'ils auraient dû s'éloigner. Bien sûr, mis à part l'exécutable *New Frontier*, avec son clavier vieux progressif pompier, *Hard Candy* se savoure comme un toffee : on suce longtemps en se régaland mais ça finit par rester collé dans les dents. Bref, ça tombe sur le cœur et ça écoeure. Le pire, c'est qu'on se laisse prendre à chaque fois, par habitude, en une espèce d'automatisme réconfortant qui évite d'avoir à se casser les oreilles. En tout cas, vous serez prévenus quand viendra le temps de déballer le bonbon. **É.M.**
Counting Crows *Hard Candy* (Geffen — Universal) ★★ ★

Sirenia : en souvenir de Tristania

En voilà un qui n'a pas perdu de temps. Loin d'être désarçonné par son départ (son éjection diront certains !) de la formation gothique norvégienne Tristania, le chanteur Morten Veland est vite retombé sur ses pieds. Et de quelle façon ! Il vient relancer ses ex-coéquipiers avec une nouvelle formation, Sirenia, et un solide premier CD où le chanteur ne se gêne pas pour jouer dans les plates-bandes de ces anciens complices. Car, *At Sixes and Sevens* puise sensiblement à la même source que Tristania. En fait, Veland reprend là où il était rendu pour le disque *Beyond the Veil*, de Tristania. Un rock gothique relevé de chœurs d'opéra, de chant grégorien, d'arrangements symphoniques classiques (incidemment, le chanteur a eu la bonne idée d'inviter le violoniste Pete Johansen, notamment pour la superbe *In Sumerian Haze* qui clôt le disque), d'une voix angélique (celle de la chanteuse Fabienne Gondamin) et de celle d'outre-tombe (lire *death*) de Morten Veland. Des ingrédients qui à un certain moment peuvent aussi évoquer par exemple la

formation hollandaise After Forever (*Prison of My Desire*). Une belle réussite dans le genre. J'en connais qui doivent s'en mordre les doigts ! **M.B.**
Sirenia *At Sixes and Sevens* (Napalm—Fusion III) ★★ ★

Vendredi soir chez Karen Young

Le concept est tout simple. Trois amis dans la maison d'un autre ami, où il y a un petit studio de musique. Ils s'installent là pour une semaine, répètent beaucoup et bouffent un peu. Puis, le vendredi, une trentaine de copains sont invités sur les sofas du salon. Devant eux, tout juste à deux pas, Karen Young, Norman Lachapelle (basses électrique et acoustique) et Sylvain Provost (guitare) présentent ce qu'ils ont fait de leur semaine. Du jazz dans la soie bâti autour de deux pinceurs de cordes du tonnerre, et surtout de la voix toujours aussi majestueuse de Miss Young. L'intimité est totale. Pour un peu, affalé dans un fauteuil avec des écouteurs, on se prend à croire qu'elle ne chante que pour nous, sacrés veinards. On lui demande au creux de l'oreille : « Une petite *tonne* de vos débuts, svp ? », et la voilà chantant un bout de répertoire du Bug Alley Band d'il y a 25 ans (la *groovy Art's Oregon*, réveillée d'un vieux vinyle), avant de voler à l'autre bout de sa carrière et le *Canticum Canticorum*, en passant par l'époque Donato et à peu près tout le reste. Belle occasion de mesurer l'homogénéité de l'éclectisme de son répertoire, et le grand talent qu'a Miss Young pour unir de sa voix des pièces aussi différentes. Deux petits bébémols, néanmoins : quelques paroles françaises inaudibles, et puis la pochette (un disque est un objet complet, non ?), donc la pochette-livret n'a vraiment pas d'allure, comme si on avait sauté une petite étape au final. Mais bof, ça demeure secondaire. Et, en passant, mon salon est disponible, madame, si vous voulez répéter l'expérience.
Guillaume Bourgault-Côté
Karen Young *Live in Your Living Room* (Ursh) ★★ ★ 1/2

Zanella : tempo d'enfer

Le danger avec cet album, c'est de l'écouter dans l'auto. Irrésistible, l'envie de négocier les tournants un peu trop vite et de crinquer le son trop fort. Parce que ça démenage dangereusement, ce *Mother Tree*. Cinq défonceurs de tempo y sont réunis, des titulaires de notes perchées dans le ciel bleuté de notes électriques. Après 10 ans de chevauchées communes, le quintet de Zanella a atteint un haut niveau de compréhension mutuelle et de complémentarité musicale. Les compositions de Zanella, subtiles, éclatées et grouillantes de vie, font bonne place à tout le groupe. Ainsi, Michel Donato à la contrebasse, Paul Brochu (l'ex-Uzeb) à la batterie et Alain Labrosse aux percussions ont-ils entre les mains de quoi s'amuser et faire craquer la cabane. Au piano, James Gelfand vole le *show*. Intelligent, précis, nuancé, il assure aussi bien dans les solos que dans l'accompagnement, en plus de proposer deux compos. Et Zanella ? Le cœur de l'affaire. Des envolées qui couvrent large, un son exquis au soprano, riche à l'alto, bref, c'est du bon, du très bon jazz. Faut pas oublier d'écouter *What is, ça groove* pas possible, ça. Et aussi la brillante relecture du *How Sensitive* d'Antonio Carlos Jobim, déposée avec douceur en plein centre du disque, le temps qu'on respire un peu. **G.B.-C.**
Jean-Pierre Zanella *Mother Tree* (Effendi) ★★ ★ 1/2

Retour en arrière

Une prestation inédite de Simon et Garfunkel dans les années 60



Le fameux concert donné gratuitement à Central Park, en 1981.

BRUCE WESTBROOK
HOUSTON CHRONICLE

À son apogée des années 60, le duo folk Paul Simon et Art Garfunkel n'a jamais lancé un album en spectacle, peut-être parce que ses prestations en concert avaient la sonorité délicate de son travail en studio.

Malgré tout, ce nouveau disque en concert sera accueilli chaleureusement à la fois pour ses chansons rares (*Sparrow* et *A Church Is Burning*) et ses versions plus acoustiques de grands succès (*The Sound of Silence* et *I Am a Rock*).

Ce spectacle, joué à guichets fermés dans la ville d'origine des deux comparses, a été enregistré le 22 janvier 1967 au Lincoln Center de New York. Comme c'est le cas de nombreux albums en concert des années 60 — même ceux des groupes rock —, le public est respectueux et silencieux, ne manifestant son approbation qu'à la fin des pièces.

Le duo est dans une forme resplendissante, harmonisant brillamment des chansons méditatives telles que *Homeward Bound* et *Leaves That Are Green*, alors que Simon gratte sa guitare acoustique avec une dextérité et une fer-

veur élégantes. La qualité sonore est immaculée. Les interventions entre les pièces sont minimes, à l'exception de l'introduction interminable de Garfunkel sur *A Poem on the Underground Wall*. Toutefois, ne vous laissez pas décourager par si peu. Pour les groupes folk de l'époque, ce genre de bavardage comique faisait partie du spectacle. En majeure partie, le duo nous offre une musique poétique émouvante, jouée avec simplicité et reçue avec enthousiasme et dignité.

Il s'agit du second album en concert à New York de Simon et Garfunkel, le premier étant le disque commémorant leur réunion en 1982, dont le titre est *The Concert in Central Park*. Ils ont également lancé des chansons isolées issues de leurs spectacles des années 60 au fil des ans, de leur album *Greatest Hits* initial de 1972 à des pièces additionnelles sur des compilations.

Parmi ces compilations, il y a *Old Friend*, de 1997, qui comporte quatre des chansons enregis-

trées au Lincoln Center et une autre, qui n'a pas été retenue pour ce nouvel album. Il s'agit de *Red Rubber Ball*, de Simon, une pièce pleine de rebondissements qui est devenue un grand succès pop au Cyrkle avant même que Simon et Garfunkel

**Le duo nous offre
une musique poétique
émouvante, jouée
avec simplicité**

trés au Lincoln Center et une autre, qui n'a pas été retenue pour ce nouvel album. Il s'agit de *Red Rubber Ball*, de Simon, une pièce pleine de rebondissements qui est devenue un grand succès pop au Cyrkle avant même que Simon et Garfunkel

Simon & Garfunkel Live from New York City 1967 (Columbia — Legacy) Cote : A



JE ME
SOUVIENS
QUAND L'ART IMAGINE L'HISTOIRE

Redécouvrez l'histoire
du Québec et ses héros!

A VOIR AUSSI:

Bourdelle, Les broderies des Ursulines de Québec, Patrick Coulu, Riopelle, Lemieux et la collection d'art du Québec.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Charles-Alexandre, Minuterie des Canadiens contre le gouvernement anglais, à Saint-Charles, en 1812, du musée d'histoire des sa corbeilles (1841), 1891. Restauration effectuée grâce à la contribution des Amis du Musée du Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC
Québec
BIENVENUE CHEZ VOUS
www.mdq.org
(418) 643-2150
1 866 220 2150

Une présentation de
COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
Québec

unique au monde
uniquement à Drummondville
www.legendesfantastiques.com

LÉGENDES FANTASTIQUES

le plus grand spectacle de l'été
un chef-d'oeuvre d'ingéniosité
acclamé par plus de
200 000 spectateurs

Dame Blanche
La Corriveau
Alexis le trotteur
Diable beau danseur
Bonhomme Sept-Heures
et autres feux follets

À L'AFFICHE
DU MARDI AU SAMEDI
LA NUIT VENUE...

Billets 1 800 265-5412
savoureux forfaits disponibles (groupes 1 888 440-0376)
forfait VIA Rail / Best Western / Hospitalité Canada 1 800 665-1528

Québec :: Hydro Québec :: Desjardins :: Canada :: Québec :: Ville de Drummondville
S.M.O. :: Radio-Canada :: RDI :: LE SOLEIL :: Y.M.J.

Venez faire un saut aux spectacles!

Samedi 10 août

SÉRIE FAMILLE METRO GP

13 h 30 Les productions des Fêtes de la Nouvelle-France
« Remue-ménage »

Théâtre tout public

Remue-ménage pose un regard tendre, drôle et comique sur le rôle essentiel que les femmes de Nouvelle-France ont joué dans le développement de la colonie.

Scène du parc Montmorency

14 h 30 Bill Russel « L'orchestre extraordinaire »

Animation-spectacle

Un spectacle drôle et dynamique où souffle l'esprit de la Louisiane.

Scène du parc Montmorency

SÉRIE APÉRO

16 h 30 La Compagnia Dell'Improvviso

« Théâtre commedia dell'arte »

Du théâtre populaire de tradition italienne où texte, improvisation, jeu masqué, chant, acrobatie et escrime se mêlent pour apporter encore plus de magie à un jeu déjà riche en émotion.

Scène du parc Montmorency

SÉRIE ÉVÈNEMENT

19 h Dixieland Band, Jacques Bourget

« Musique de la Nouvelle-Orléans »

Le style dixie originaire de Nouvelle-Orléans puise aux sources africaines et laisse place à l'improvisation sur des thèmes issus du ragtime, du blues et des marches populaires

Scène du parc Montmorency

SÉRIE HÉRITAGE

21 h 30 Jay Sewall et le Cajun Blues Band

« Musique cajun »

Jay Sewall et ses musiciens coiffés de chapeaux colorés et de colliers de la Nouvelle-Orléans offrent une véritable performance!

Scène du parc Montmorency

UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec) et ses partenaires

SAO

Québec

Louisiane

METRO GP

50 ans

Costumes Paris de France COSTUMIER OFFICIEL

DIAL TEXTILE

BLANDINE BMR

Canada

Québec

TELUS

50 ans

LE SOLEIL

AMALGAME CARGO

LE SOLEIL

LE SOLEIL

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

QUÉBEC du 7 au 11 août 2002

Défilé chaque jour. Costumez-vous!
Plus de 700 représentations
Spectacles et animation
en continu

Mardi à samedi de 12 h à 23 h
Dimanche de 12 h à 19 h

Programme officiel gratuit

Pour connaître les autres activités inscrites à l'horaire, procurez-vous le programme dans les SAQ, METRO GP et supermarchés GP.

Procurez-vous votre effigie

Pour profiter de TOUS les spectacles!

Seulement 5 \$

Disponible sur les sites

(Non obligatoire pour les enfants de 12 ans et moins)

INFO FÊTES (418) 694-3311

TELUS 1 866 391-FÊTE

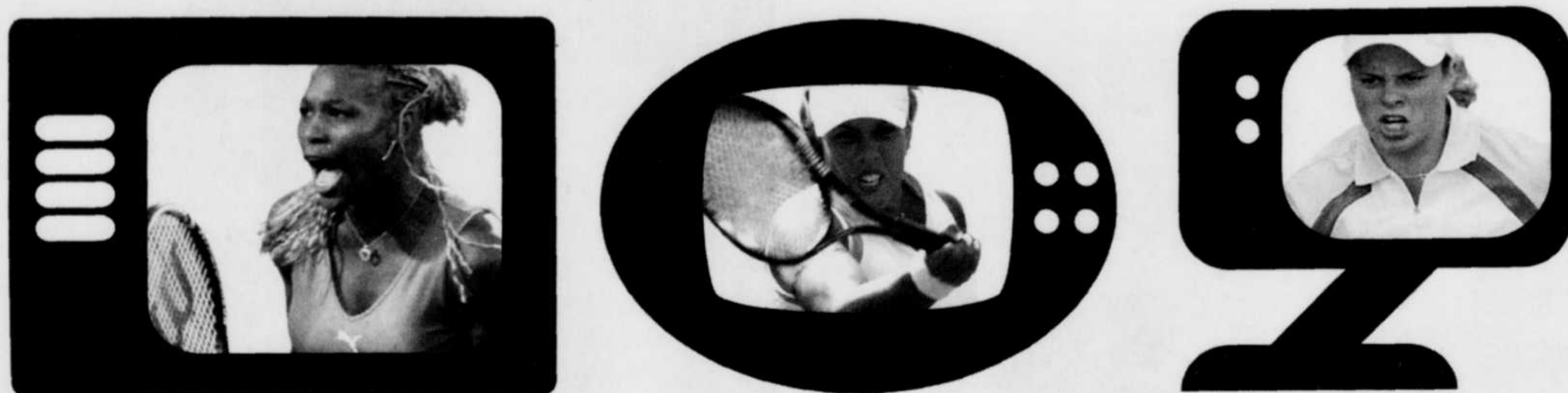
www.nouvellefrance.qc.ca

Programmation sujette à changement sans préavis.

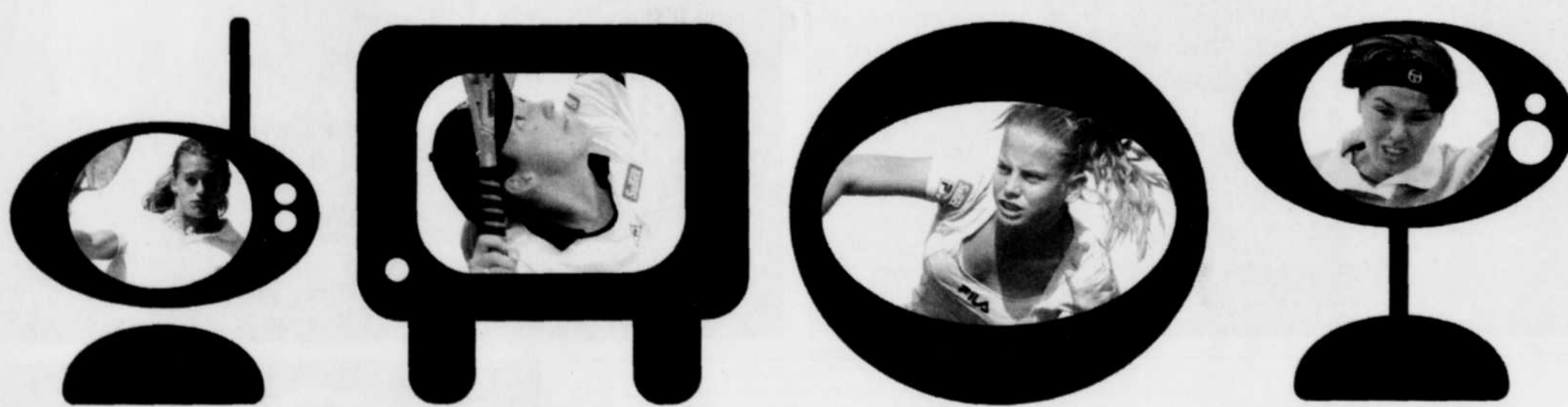


COUPE ROGERS AT&T

Le tennis féminin à son meilleur



tous les jours



à la télévision

RDS

Du lundi 12 août au mercredi 14 août 13 h à 17 h 19 h à 22 h	Jeudi 15 août 13 h à 15 h 23 h à 2 h	Vendredi 16 août 13 h à 15 h 19 h à 22 h
---	---	---

RADIO-CANADA

Samedi 17 août (demi-finales) 13 h à 15 h 00 18 h 30 à 20 h 30	Dimanche 18 août (finale) 12 h 30 à 15 h
---	--

* horaire sujet à changement



Billets : (514) 790-1245 * tennis pour les abonnés de Rogers^{MC} AT&T^{MD} Info tennis: (514) 273-3015



couperogersatt.com



Hippie dans l'âme

Robert Plant ravive les classiques américains des années 60

STEVE MORSE THE BOSTON GLOBE

« La légende, dit Robert Plant, est une bien drôle de chose. Vous devez prendre garde qu'elle ne prenne pas le dessus. » Plant doit sûrement parler en connaissance de cause, puisqu'il a été à l'avant scène de Led Zeppelin, du duo Page & Plant et de ses propres projets solos, grâce à sa voix qu'on reconnaît instantanément depuis 30 ans.

Toutefois, Plant s'est lancé dans une nouvelle « expérience » qui a atteint son point culminant avec la sortie d'un nouveau CD, *Dreamland*, sur lequel il délaisse son image de légende du rock britannique pour des chansons du *flower-power* américain des années 60. Sur cet album, il réarrange de façon magistrale des classiques psychédéliques tels que *Morning Dew* des Grateful Dead, *Darkness*, *Darkness* des Youngbloods et *Hey Joe* de Jimi Hendrix.

Plant aurait-il des *flash-back* d'acide ou quoi? Après avoir ri, il donne une réponse sérieuse: « Ces chansons sont magnifiques et il y avait tellement de promesses à cette époque. Des cafés de New York aux sous-sols de Detroit, en passant par les *love-in* de San Francisco, on assistait à un courant qui était le point de mire du monde entier.

« Nous étions des jeunes Britanniques qui découvraient un peu nos racines celtiques avec les *riffs* de Howlin' Wolf derrière nous », raconte Plant. Il s'agit d'une zone totalement différente du kaléidoscope de Jefferson Airplane. Et j'ai toujours éprouvé de la nostalgie pour ce mouvement parce que j'aurais aimé en faire partie, mais je ne pouvais pas. J'étais Britannique. »

Plant dit avoir tenté de se faire accepter par les hippies en contribuant à l'écriture de chansons de Led Zeppelin comme *Going to California*, *Down by the Seaside*, *That's the Way* et *Ramble On*. « J'ai essayé de m'inté-

grer d'une façon toute britannique, avec plus ou moins de succès. Mais j'ai toujours été un hippie dans l'âme. »

Et Plant met son âme à nu en interprétant avec amour des chansons de cette époque. Avec 30 ans de soul derrière lui, il apporte une touche de compassion et de flair à ce matériel, un peu comme l'élève qui en connaît maintenant autant que son maître. Sa version romanesque de *Morning Dew* est un véritable délice, tout comme son inhabituelle réinterprétation avec guitare flamenco d'une chanson plus récente de Bob Dylan, *One More Cup of Coffee*. « Le processus d'écriture des chansons dans la culture populaire a pris un virage radical à l'époque », raconte Plant en référence aux années 60 et à leurs conséquences. Les artistes américains ont adopté le cliquetis des Searchers et les *yeah* des Beatles et ont mélangé tout cela ensemble. Puis, il y a eu le conflit au Vietnam et la crise des missiles russes à Cuba.

PLUS EN VOIX ?

Les nouvelles interprétations qu'offre Plant de ces vieilles chansons sont empreintes d'un génie pour la mélodie, mais certains cyniques prétendent que c'est parce que sa voix ne peut plus chanter du rock dans la plus pure tradition. « C'est de la foutaise, dit-il sèchement. Certaines personnes disent que je ne peux plus faire de rock? Eh bien, il faut être un imbécile pour penser que, de l'âge de 17 à 60 ans, on doit

uniquement donner dans le cri primal frénétique et primitif. C'est le genre de trucs que j'ai faits avec les chansons *Whole Lotta Love* et *Misty Mountain Hop* (de Led Zeppelin), parce qu'elles exigeaient cette technique de chant. Mais j'aurais l'air d'un idiot si je chantais *Morning Dew* de cette manière. Le fait est que j'aime vraiment chanter toutes sortes de musiques. »

En ce qui concerne l'avenir, Plant rencontrera ce mois-ci Jimmy Page, son vieux copain de Led Zeppelin, alors on peut espérer une autre tournée de Page & Plant. Cependant, ne retenez pas votre souffle. Pour l'instant, Plant est animé d'une autre mission: être un hippie dans son cœur.



« J'ai toujours éprouvé de la nostalgie pour ce mouvement parce que j'aurais aimé en faire partie, mais je ne pouvais pas. J'étais Britannique »

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

Jeudi 15 août 20 h 30

Soirée **Marc Bellemare/Cossette**

Duo Campion - Vachon, piano à quatre mains

Duo formé à l'Université Laval, dont *Le Devoir* disait: « Du velours, du velours, et encore du velours, impossible de résister au charme de la musique, ni au chic des interprètes. »

Guy Campion et Mario Vachon vivent à Paris.

Au programme: **Händel, Tchaïkovsky, Schubert**

Réseau Billetech: (418) 643-8131 / Information: (418) 828-1410

Partenaires: Cossette, Municipauté de Sainte-Pétronille, Desjardins, Casse populaire Desjardins de Québec, LE SOLEIL

LE THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL

EN Chaudière-Appalaches

DEUX PIÈCES TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ

Une comédie de **Jack Sharkey**

Traduction et adaptation de **Josée La Bossière**

Mise en scène de **Reynald Robinson**

Avec **Evelyne Rompré, Tony Conté, Nancy Bernier, Pierre-François Legendre, Serge Bonin**

Supplémentaires 21-22-23-24 août

Du 20 juin au 17 août 2002

du mercredi au samedi

L'homme de nos rêves

«Une histoire bien ficelée» Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

«C'est du bon théâtre d'été» Anne-Josée Cameron, C.J.M.F.

«On rit vraiment beaucoup» Marianne Drézin, C.J.M.F.

«Je n'ai pas vu le temps passer» Linda Tremblay, C.I.T.F.

Une production du Théâtre les gens d'en bas

de **Michel Tremblay**

Mise en scène de **Louise Laprade**

Avec **Louison Danis, Daniel Simard**

Du 7 juillet au 20 août 2002

du dimanche au mardi

«...un véritable bonbon» Serge Droûn, J. QUEBEC

«Une pièce à voir absolument» Mélanie Gagné, PROGRÈS ÉCHO

«Louison Danis, pétillante de vie et émouvante...» Solange Lévesque, LE DEVOIR

«Magnifique!... il faut voir la pièce» Linda Tremblay, C.I.T.F.

Réervations: (418) 884-3344

LE SOLEIL ou 1 866-884-3344 ou Billetech

www.theatrebeaumontstmichel.com

Supper-théâtre sur place

Partenaires: TELE 4, METRO MEDIA, Place Laurier, Association touristique Chaudière-Appalaches

Venez faire un saut à la fête!

À ne pas manquer... Samedi 10 août

LES MARIONNETTES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

12 h 30, 14 h 30, 17 h, 19 h • Porte Prescott

Des marionnettes de 3m de haut, animées pour faire découvrir par le biais de la vie estudiantine, l'histoire de l'Université Laval. À suivre dans les rues.

LES ENCANS NOUVELLE-FRANCE

19 h • Scène de la place du Commerce (place Royale)

Accumulez le plus de monnaie de carte pour participer aux encans journaliers.

DÉFILÉ DE LA LOUISIANE

«La Louisiane et les Géants de Québec»

Un défilé haut en couleur dans lequel Émilie, Louis, Marie-Victoire et Étienne, les quatre Géants de Québec paraderont, entourés de leur cour et de leurs musiciens. L'esprit du Mardi Gras de Louisiane dans les rues de Québec!

(Gens costumés, prenez part au défilé!)

ATELIER DE PEINTURE MONUMENTALE

Cour du Séminaire

«Commission de la capitale nationale du Québec»

Une artiste peintre réalise sous vos yeux un portrait de Monseigneur de Laval sur une toile de 3 mètres sur 3 mètres.

LES DANSERIES EN NOUVELLE-FRANCE

21 h 30 • Cour du Séminaire

«Commission de la capitale nationale du Québec»

Venez esquisser des pas de danse sous la houlette de Pierre Chartrand, Maître à danser en Nouvelle-France. Activités pour tous.

17 h 30 Départ sur Grande-Allée (près de l'hôtel Loews Le Concorde)

Trojet: Grande-Allée, porte St-Louis, rue St-Louis, place d'Armes, rue du Fort, parc Montmorency

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE

QUÉBEC du 7 au 11 août 2002

Défilé chaque jour. Costumez-vous!

Plus de 700 représentations

Spectacles et animation en continu

Mercredi à samedi de 12 h à 23 h

Dimanche de 12 h à 19 h

Programme officiel gratuit

Pour connaître les autres activités inscrites à l'horaire, procurez-vous le programme dans les SAQ, METRO GP et supermarchés GP.

Procurez-vous votre effigie

Pour profiter de TOUS les spectacles!

Seulement 5 \$

Disponible sur les sites

(Non obligatoire pour les enfants de 12 ans et moins)

INFO FÊTES (418) 694-3311

TELU 1 866 391-FÊTE

www.nouvellefrance.qc.ca

Programmation sujette à changement sans préavis.

15 sites à visiter

SITE DE LA FAMILLE METRO GP - au parc Montmorency

Retrouvez l'ambiance d'une véritable petite fête foraine: jeux d'adresse et de chance, petit manège, ateliers de bricolage et de maquillage, Jérémie le Pirate, Cirq et Barbarie, animation et spectacles. En prime, les enfants repartiront avec un cahier à colorier.

COUR DU SÉMINAIRE - COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC

Dans ce tout nouveau site, la transmission du savoir et le rôle des femmes dans le développement de la colonie sont à l'honneur. Animations historiques, concerts, théâtre, Soirées du Gouverneur, Tribunal de l'histoire et ateliers de métiers vous en apprendront plus sur l'époque, tout en vous divertissant!

QUARTIER LOUISIANE - au parc Montmorency

Venez découvrir les liens historiques unissant la Nouvelle-France à la Louisiane! Faites l'expérience de sa cuisine typique (alligator, gombo) et laissez-vous transporter par ses récits cajuns, ses défilés inspirés du Mardi gras et sa musique festive!

Partenaires: UPA, SAO, Québec, Canada, Louisiane, METRO GP, TELUS, LE SOLEIL, ANAGAME, BIANDERI, DIAL TEXTILE, 50 ans

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BRUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Tous les jours de 10h à 18h, sauf le mercredi jusqu'à 21h. Entrée: gratuite pour les expositions permanentes; expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir». Expositions temporaires: jusqu'au 15 septembre: Bourdelle, sculpteur français; plus de 160 œuvres provenant de Paris. Jusqu'au 13 octobre: Patrick Coutu, œuvres spatiales. Jusqu'au 17 novembre: Le fil de l'art. Broderies des Ursulines de Québec.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec, Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orféverie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours 9h30 à 18h30. Mardis gratuits non valables l'été. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», «Exposition virtuelle», «Musées et millénaire», «Jade et saphir», «Xian contemporaine», photographies de Michel Boulianne. Jusqu'au 2 septembre: «Jade, trésor suprême de la Chine ancienne». Jusqu'au 9 septembre: «Talons et tentations». Jusqu'au 5 janvier 2003: «1, rue des Apparences». Jusqu'au 30 mars 2003: «Cow-boy dans l'âme».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 30 septembre: «Héros de cire». Jusqu'en novembre: «Du soleil dans les bagages», hommage au 100e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés de 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam., 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orféverie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0951). Dim., mar. jeu. sam., 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orféverie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence. Vertigo Terr.: installation multimédia de Maurice Georges Dyens. Jusqu'en avril 2003: «J. Adélaïde Boucher, objectif... horizons», photographies datant de la première moitié du XXe siècle. Jusqu'au 27 octobre: rétrospective des œuvres pop et photoréalistes de l'artiste maskoutain, Serge Lemonde. Jusqu'au 8 septembre: «Espace de proximité», œuvres-objets de huit artistes. Jusqu'au 8 septembre: «Cacoune illustré».

MUSÉE DU BRONZE D'INVERNESS, 1760, chemin Dublin, Inverness. Tél.: (418) 453-2101. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 25 août: «Propos tranchant de Chantal Gilbert», calligraphie et couteillerie d'art. Jusqu'en septembre: «Bronze en tête: figures et portraits», collectif de cinq sculpteurs. Jusqu'au 20 décembre: «La représentation d'un village», ses portraits, une dizaine de bronzes d'Alfred Laliberté.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet. Tous les jours de 9h à 18h. Entrée: adultes 7\$, enfants 3,50\$, familles 17,50\$, étudiants et 65 ans et plus 10\$, de rabais. Inf.: (418) 247-5001. 2000 objets de marine, littéra..., Frédéric Back, Eureka! la science et la mer, brise-glace, hydroptère et chaloupière. Visites guidées.



AU MUSÉE DU QUÉBEC

ATELIER FAMILLE

Objet volant non identifié

Autour de l'exposition de Patrick Coutu

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, entre 13 h et 16 h

Gratuit

CINÉMUSÉE

Mardi, mercredi et jeudi

À 14 h: Antoine Bourdelle (durée: 20 min).

En collaboration avec le Musée Bourdelle à Paris

À 14 h 30: La broderie d'art chez les Ursulines, 1640-1880 (durée: 27 min)

Gratuit

EN VEDETTE: BOURDELLE, LES BRODERIES DES URSLINES DE QUÉBEC, QUAND L'ART IMAGINE L'HISTOIRE ET PATRICK COUTU, ŒUVRES SPATIALES.

Exposition Bourdelle

C'est vraiment une pure splendeur

17 octobre - 11/11

CINÉ-LUNE

Déjeuner sur l'herbe, de Jean Renoir

Mardi 13 août, à 20 h 30

Gratuit

CAMPS ARTISTIQUES

L'art en jeux!

Une semaine unique de découverte des arts visuels pour les 6 à 14 ans.

Quelques places encore disponibles: 643-4103

MUSÉE DU QUÉBEC

BIENVENUE CHEZ VOUS

Le Musée du Québec est subventionné par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Renseignements: 643-3377 ou à la billetterie du Musée

www.mdq.org

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 4\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «Trajectoires», exposition itinérante du Musée du Québec sur la céramique.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 6\$, 18 ans et plus: 3\$, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. Ouvert tous les jours de 13h à 17h. En permanence: «Les Appalaches explosées et exposées», «Atomes et citadins». Jusqu'au 11 août: «Le Schiste de Burgess, le big bang de la vie», exposition itinérante du Smithsonian Institution de Washington.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain. Mer. au ven. 9h30 à 20h. Sam. au mar. 9h30 à 18h. Jusqu'au 2 septembre: «1972 ou l'origine réinventée d'une collection inaugurale», les 30 ans du Musée régional de Rimouski. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 18h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-ChAMPLAIN. Tél.: 646-3167. Tous les jours 9h30 à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 9h à 17h30; centre d'information et d'accueil du parc des plaines d'Abraham. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive. Entrée: 6,50\$ pour les 18-64 ans; 5,50\$ pour les étudiants et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 20\$ famille. Inf.: 649-6157. Jusqu'au 18 août: «Plaines de couleurs», aquarelles (entrée libre pour cette exposition).

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition per-

manente «Maison mémoire». Jusqu'au 31 décembre 2003: «France Brooke (1724-1769), une écrivaine britannique à Sillery».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au ven. 10h à 17h. Sam. et dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 23 août: «Les peintures topographiques» œuvres de Thomas Davies, James Pattison Cockburn et autres.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 25 août: Biennale d'art actuel 2002. «Paysages et autres fictions» par Marie-Josée Colombe, Florent Cousineau, Murielle Dupuis-Larose et Richard Mill.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 11 août: «L'art en toute naïveté» de Louise Forest. Jusqu'au 25 août: «Chaleur des ambiances colorées», de Josée Dupont (vernissage aujourd'hui).

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande-Allee. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Tous les jours de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée: 5\$, 2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-ST-LAURENT, 201, Grande-Allee Est (à l'est de l'avenue Cartier). Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 3\$, 5\$ 18-64 ans; 2,75\$ 13-17 ans ou 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 10\$ famille. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957.

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: adultes 5\$, enfants de moins de 12 ans 2\$.

CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE LA GRANDE FERME, 800, chemin du Cap-Tourmente, St-Joachim. (418) 827-4608. Tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée libre. Jusqu'au 25 août: «La tourmente de l'estuaire», la vie dans les secteurs de Saint-Joachim/Cap Tourmente, de Saint-François de l'Île d'Orléans et de l'archipel de l'Isle-aux-Grues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Châteaue-Richer. Inf.: 824-3677. Tous les jours de 10h à 17h. Lundi gratuit. Entrée: 4\$;

aînés et étudiants 3,25\$. 17 ans et moins, gratuit. Jusqu'au 29 septembre: «Territoire d'eau ou... l'eau douce au Québec».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$, gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE, 5, rue Belmont, Richmond. Tél.: (819) 826-3313. Tous les jours de 11h à 17h. En permanence: Le patrimoine ardoisier du Val-Saint-François, la vie dans les ardoiseries. L'origine de la pierre, ses étapes de production, ses utilisations et propriétés. Jusqu'au 14 octobre: Du roc au métal.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf.: 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Billaings, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$; gratuit pour les 12 ans et moins; famille: 10\$.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, Saint-André (648-3300). Tous les jours de 10h à 17h. Le port de Québec au XIXe siècle; la construction navale et le commerce du bois; animation en costumes d'époque, ateliers, rallye familial. «Visite guidée du port au 19e siècle». Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. NB: demain à 13h30: chansons et musiques instrumentales à saveur traditionnelle par l'Ensemble Stadaconé.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voutes du XVIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Circuit pédestre «Aprentez les terres de l'intendant» sur réservation. Exposition «Paroles d'objets». Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. et rés. 691-6092.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 648-4205. Tous les jours de 10h à 17h. Plan relief de Québec de 1806, redoute Dauphine et son mess d'officiers. Tarifs: adultes 4\$, famille 10\$.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance, Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 11 août, du ven. au dim., activités spéciales à la maison longue amérindienne: dégustations, visites guidées, jeux et animations sur les modes de vie des Européens et Amérindiens du 16e siècle. Tarifs: 3\$ adultes; 2\$ (6-16 ans); 7\$ (familles). Inf.: 648-4038.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Tous les jours de 10h à 17h30. Génie militaire, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 3,50\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75\$; 12 ans et moins: gratuit; 10\$ famille. Inf. 648-4071.

DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix. Tous les jours de 11h à 17h. Tél.: 928-2462. À la Maison de Pointe-Platon: «La dentelle dans le costume», «Le bois qui chante» et des œuvres de Claude A. Simard.

ABRÈTEMENT DU DOMAINE DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency, Samedi et dimanche de 10h à 20h. «Les coulures de Portneuf», de Olivette Garceau, Yolande Dion, Lucille Gingras, Peggy Savard, Monique Bisson.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans. Inf.: 828-1682. Entrée: 3,50\$, 7 à 15 ans et étudiants 2,30\$, moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à Félix Leclerc.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Inf.: 624-7720. Entrée libre. Exposition permanente: Le Trait-Carré, cœur de Charlesbourg. Visites du circuit piétonnier en visite libre (gratuit) ou avec un guide interprète de l'histoire (tarif minime). Jusqu'au 18 août: «L'influence du patrimoine oral sur les œuvres de Maurice Gaudreault».

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Tous les jours de 12h à 16h. Entrée: 3\$, aînés, étudiants, enfants: 2\$; membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Gratuit pour la visite des jardins. Inf.: 681-3010 poste 216. Jusqu'au 18 août: «L'abécédaire des robots» de Jacques Thiseid.

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN, 1425, rue Montplaisir, Drummondville. Inf.: 819-478-1441, 1-877-710-0267. Tous les jours de 10h à 18h. Village des années 1810-1910 avec comédiens et musiques traditionnelles.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 18 août, du mar. au dim. de 10h à 17h: visites commentées de la bibliothèque, de l'église et des deux chapelles de procession. Jusqu'au 28 août: «Le bois m'inspire», de Lise Gauthier.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1er Avenue. Tél. 624-7759. Lun. 13h30 à 17h. Mar. au jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 3 septembre: «Des costumes qui défilent», exposition multimédia pour toute la famille illustrant le costume, de sa confection à la scène.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 18 août: «Dimensions visionnaires», collectif de peintres.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Gratuit. Inf.: 691-7400. Jusqu'au 11 août: «Costumes de la Nouvelle-France». Jusqu'au 16 août: «Figures d'ombre et volumes en liberté», dessins et sculptures de Geneviève DeCelles. Jusqu'au 19 août: «Magie des insectes», exposition de l'Insectarium de Montréal.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean. Sam. dim. 13h à 17h. Mar. jeu. ven. 12h à 17h. Mer. 12h à 20h30. Rens.: 691-6492. Jusqu'au 13 août: collectif d'artistes du quartier.

GALERIES

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrère, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Inf.: 871-4109. Œuvres de Huguelle Bisson Leclerc, peintre.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liègeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Île d'Orléans. 828-1859. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracé), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 10h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 18 septembre: collectif des artistes permanents de la galerie. Samedis et dimanches entre 13h et 17h: histoire du thé avec les Dames Blanchette qui racontent la petite culture de la maison.

DES DEUX-POINTE, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 1er septembre: «L'art sculptural», œuvres d'artistes du Québec.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Jusqu'au 11 août: sculptures - bronzes de Gigi Wazny. Jusqu'au 1er septembre: miniatures d'Irina Kouznetsova.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 8 septembre: «Homme Royal», de Juan Gonzalez de Leon.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 3 septembre: «Un air d'été», collectif des artistes de la galerie.

FENÊTRE SUR L'ART, 330, rue Saint-Vallier (édifice Le Soleil). Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 16 août: «Visions du Vieux-Québec» de André Latulippe.

IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Tous les jours sauf le lundi de 11h à 17h30. Inf.: 929-3850. Jusqu'au 10 septembre: L'art contemporain de Janet Reed, Suzanne Howard, Reynald Légaré.

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours 10h à 18h. Œuvres de 13 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matelot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Exposition permanente des œuvres des peintres Michael French et Danielle Richard.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-0507. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 4 septembre: «Une vie pour l'art», de André Garin, peintre.

MAISON ÉPRAHIM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Mer. au dim. de 11h à 18h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 18 août: «Postes et postillons», histoire de la poste dans un bureau de poste de 1880.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 11 août: «En trois temps», peintures et sculptures par des artistes de la relève, des semi-professionnels et des professionnels.

LE PORTAL ARTOUR, Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Heures d'ouverture selon l'horaire du théâtre ou sur rendez-vous. Jusqu'au 11 août: «Diane Dufresne Sexpose», œuvres récentes de Diane Dufresne.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 365, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 18 août: «Vivre au jardin, ornementation et utilitaires d'agrément», collectif multidisciplinaire réunissant quinze artistes et artisans créateurs du Québec.

REGARTE, 48, côte du Passage, Lévis. Inf.: 837-4099. «Sémaphores, l'événement d'art actuel de Lévis». Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 1er septembre: exposition des artistes de Sémaphores. Jusqu'au 27 octobre: sculptures extérieures sur le site du parc linéaire du Parcours des anses à l'est de la traversée de Lévis.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Saint-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Du 11 août au 5 octobre: photographies de Chine de Rey-Jane Théberge-Pelletier. Vernissage demain à 14h.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf.: 623-1877. Mer. au dim. de 11h à 18h. Jusqu'au 11 août: «La couleur des sons et des mots». Tous les dim. à 14h30: récitals «Musique et poésie».

AILLEURS

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, Île d'Orléans, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Marc Côté, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Inf.: 829-3614.

SACRISTIE DE L'ÉGLISE HISTORIQUE, 1249, ch. Royal, St-Pierre, Île d'Orléans. Dim. 11h à 17h. Lun. à sam., 10h à 17h. Collectif d'artistes de l'I.O. Inf.: 828-9824.

LES FÊTES DU 325e DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI. Jusqu'au 15 septembre: exposition «Trésors de famille» à la Petite chapelle des processions, St-Jean-Port-Joli.

L'ATELIER DU VOITURIER, 15, rue De La Durantaye, Saint-Michel de Bellechasse (autoroute 20, sortie 348). Lun. au ven. 9h à 21h, sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 15 octobre: «Au fil des saisons», exposition de voitures anciennes miniatures. Entrée libre. Inf.: 418-884-3644.

LES CRÊCHES DE NOËL DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ. Jusqu'au 2 septembre: 250 crèches au sous-sol de l'église tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 5

À L'AFFICHE TOUS LES JOURS
EN IMAXIMUM 3D



PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER!


ÉCONOMISEZ 90% sur le format 3D

STATION SPATIALE 3D
10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 19h • 21h

AUSSE À L'AFFICHE!
Océan & Oasis
Deux mondes. Un paradis.
11h • 14h • 16h • 18h • 20h • 22h

IMAX®
des Galeries de la Capitale
627-4688 ou 1-877-333-3333
www.imaxquebec.com

CÉSARS 2002
MEILLEURE ACTRICE - Emmanuelle Devos
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
MEILLEUR SON



Sur mes lèvres
un film de Jacques AUDIARD

un scénario de Jacques AUDIARD
et Tomino BENACQUISTA

avec
Vincent CASSEL et Emmanuelle DEVOS

www.christalfilms.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13 ANS ✓ SON DIGITAL ✓ CINÉMA LE CLAP ✓

Horaires: 12h30 - 14h50
17h10 - 19h30 - 21h50

COMPÉTITION OFFICIELLE
CANNES 2001

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

«Un film fort et émouvant.»
- Voir

«... un beau film.»
- Ici

«... un grand film...»
- Le Devoir

«La chambre des officiers est un grand film sur l'humanité... bouleversant...»
- France Soir

«Un grand et beau film...»
- Studio Magazine



UN FILM DE FRANÇOIS DUPEYRON

ERIC CARAVACA DENIS FODAYDES
GREGORI DERANGÈRE SABINE AZÉMA ANDRÉ DISSOLLIER
ISABELLE RENAULT GÉRALDINE PAILHAS
GUY TRIJAN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13 ANS ✓ SON DIGITAL ✓ CINÉMA LE CLAP ✓

Horaires: 11h50 - 14h25 - 19h00 - 21h30

« SUR MES LÈVRES »

Drôle d'endroit pour une rencontre

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Plusieurs observateurs attendaient le couronnement d'Audrey Tautou aux Césars pour son Amélie Poulain. En voyant *Sur mes lèvres*, on ne peut réellement blâmer les Français de lui avoir préféré Emmanuelle Devos.



Emmanuelle Devos interprète Carla, secrétaire peu aguichante, malentendante et débordée d'une petite société immobilière.

Révélee dans les années 80, Devos trouve dans *Sur mes lèvres* son rôle le plus fourni, exigeant et accompli. Elle compose avec Vincent Cassel un tandem aussi insolite qu'explosif. Le film, le troisième réalisé par Jacques Audiard, raconte leur histoire surprenante. Une histoire d'amour? Oui et non. Car *Sur mes lèvres* est un film d'amour ou l'amour se manifeste peu et mal. Il tient en fait autant du thriller et du film noir, genres dans lesquels il glisse progressivement. Il a d'ailleurs le look mal-léché, sombre et brut, d'un petit polar français des années 70.

Emmanuelle Devos interprète Carla, secrétaire peu aguichante, malentendante et débordée d'une petite société immobilière. Pour l'aider, son patron engage un stagiaire. Ce sera Paul (Cassel), jeune et grand mee à la gueule de truand, qui a tout sauf le profil (et les compétences) de l'emploi. Louche

personnage, il sort de prison, apprendra rapidement Carla. Ce qui n'empêchera cette dernière de s'en éprendre au premier coup d'œil. Dans le morne environnement de sa vie éteinte, Paul lui permet de rêver un peu.

Cette collision entre deux individus contraires et complémentaires devient le coup de départ d'une histoire habilement menée, qui sait nous entraîner sur des terrains inattendus, jusque dans les bas-fonds de la petite criminalité.

Imprévisible, le film d'Audiard ne se veut surtout pas psychologique. Il se concentre sur l'action, seule révélatrice des contradictions qui habitent les personnages. Entre Paul et Carla se nouera une relation complexe, qui tient autant du pacte de malfaiteurs que de l'idylle impossible. « Elle lui apprendra les bonnes manières et lui les mauvaises », résume justement le synopsis.

Sur mes lèvres est donc l'histoire d'une double transformation. Et Devos, encore plus que Cassel, joue admirablement cette métamorphose, ce retour à la vie dans son cas. Il faut voir comment au départ elle traduit la solitude désespérée et le manque d'affection dont souffre, sous ses dehors austères, Carla. La courte scène où elle simule un dialogue avec Paul est en ce sens magnifique.

Sur mes lèvres s'inscrit en parfaite continuité avec le style des précédents films d'Audiard, que ce soit *Regarde les hommes tomber* ou le magnifique *Un héros très discret*. Hors normes, surtout pas classique, la mise en scène procède de la même manière brute, vive, alerte, qui donne au film un souffle envoi. Un film dont on retiendra surtout la performance fabuleuse de ses deux interprètes.

★★★★ SUR MES LÈVRES. Drame de mœurs réalisé par Jacques Audiard. Scén.: Audiard et Tomino Benacquista. Prod.: Jean-Louis Livi et Philippe Carcassonne. Phot.: Matthieu Vadepied. Mus.: Alexandre Desplats. Avec Emmanuelle Devos (Carla Bhem), Vincent Cassel (Paul Angeli), Olivier Gourmet (Marchand) et Olivier Perrier (Masson). France — 2001. 1h 55. 13 ans. Au Clap.



La tension du film tourne autour de la résolution d'une simple question: que peut-on croire?

Profession de foi

Révéle par *Le Sixième Sens*, dans lequel il dansait avec les morts, M. Night Shyamalan reconfirme son obsession pour les phénomènes inexplicables avec *Signes*, alors qu'il s'aventure — de façon moins convaincante — sur le terrain extraterrestre.

Celui que *Newsweek* présente comme le nouveau Spielberg est avant tout un fin manipulateur. C'est-à-dire un fin cinéaste, véritable as dans la manière de cultiver la tension dans la salle obscure.

Pour *Signes*, un film très dépeuplé si on le compare à son précédent, *L'Indestructible*, le jeune Shyamalan n'a besoin que de peu de choses. Lui suffisent une ferme isolée et un champ de maïs, minutieusement saccagé pour que soient formées, vues du ciel, de mystérieuses inscriptions circulaires. Vandalisme? Code extraterrestre en vue d'une éventuelle invasion? Toute la tension du film tourne autour de la résolution d'une simple — mais combien complexe — question: que peut-on croire?

Rien d'étonnant à ce que Shyamalan ait fait de son personnage principal un révérend (Mel Gibson) qui a perdu la foi, à la suite de la mort de sa femme dans un bête accident. *Signes* est une histoire de croyances, qui s'amuse avec le spectateur à s'interroger sur l'existence des petits bonshommes verts oui, mais aussi — et plus intéressant — des coïncidences.

Le lien le plus flagrant du cinéaste avec Spielberg demeure sa propension à placer la famille (souvent brisée) au centre de l'action. Joaquin Phoenix incarne à merveille le jeune frère — un autre qui ne croit plus en grand-chose — venu assister le révérend dans son deuil. Les deux jeunes enfants de ce dernier occupent évidemment une place prépondérante, avec leur foi aveugle et naïve (peut-être pas tant que ça...) pour le paranormal.

Pour le reste, c'est davantage à Hitchcock que renvoie Shyamalan, dès le générique d'ouverture, hommage musical évident au maître du suspense. Hitchcock, pour la minutie du détail, sa manière sobre et efficace de faire les choses. Il n'y a rien d'inutile dans *Signes*. Pas une image, un bruit, une musique qui ne servent avec précision les ambitions du cinéaste. Chez lui, une banale course dans un champ devient un impressionnant générateur de tension.

En parfaite continuité avec ses films antérieurs, *Signes* se démarque toutefois par l'habileté avec laquelle le cinéaste pimente d'humour certaines séquences. Le plus étonnant, c'est que le suspense n'en souffre jamais. Un mariage rare.

Malgré toutes ses qualités, le film laisse le spectateur un peu déçu. Trop classique? Trop linéaire? Trop ordinaire dans l'extraordinaire? Il manque à cette histoire l'ingrédient-surprise qui avait fait le brio du *Sixième Sens*. Dans sa dernière portion, *Signes* perd un peu au change à trop montrer une menace qu'il avait su si efficacement tenir dans le champ de l'invisible. Dommage. G.C.

★★★ SIGNES (V.F. DE SIGNS). Thriller réalisé et écrit par M. Night Shyamalan. Prod.: Shyamalan, Frank Marshall et Sam Mercer. Phot.: Tak Fujimoto. Mus.: James Newton Howard. Avec Mel Gibson (Graham Hess), Joaquin Phoenix (Merrill Hess), Rory Culkin (Morgan Hess), Abigail Breslin (Bo Hess), Cherry Jones (officier Paske) et M. Night Shyamalan (Ray Reddy). États-Unis — 2002. Général. 1h 46. Aux Galeries de la Capitale, Lido, Des Chutes, Cinéplex Odéon Charrest, Beauport et Starvité (v.f. et version originale anglaise).

Gagnez vos vacances d'hiver avec vos vacances d'été!

Grâce au quotidien LE SOLEIL, vous pourriez vous retrouver cet hiver à RIVIERA MAYA, au Mexique!

Vous ne voulez pas que vos exemplaires du SOLEIL s'empilent à votre porte pendant vos vacances d'été?

Faites don de votre abonnement à un organisme sans but lucratif (tel que : Maison de Job, Maison Revivre, Maison l'Auberivière, Maison Michel Sarrazin etc.) et courez la chance de gagner un voyage à RIVIERA MAYA l'hiver prochain! Pour chaque copie remise à un organisme, LE SOLEIL en remettra une aussi.



LE SOLEIL
m'amène plus loin

C'est simple, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et le retourner par la poste à :
LE SOLEIL-ABONNEMENT, C.P. 16 500, Terminus, Québec (Québec) G1K 9G2
ou par télécopieur au 686-3299.

Nom de l'abonné : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (domicile) : _____

Je désire faire don de mon abonnement du quotidien Le Soleil pour la période du _____ / _____ (jour, mois) au _____ / _____ (jour, mois) inclusivement.

Offre réservée aux abonnés payant à l'avance ou par paiement automatique mensuel. Le don devra être fait entre le 8 juin et le 15 septembre 2002. Un gagnant sera choisi au hasard parmi tous les abonnés qui auront fait un don. Tirage le 23 septembre à 14 h. Valeur de 3 000 \$. LE SOLEIL se réserve le droit de distribuer les copies selon les besoins des organismes. 1 coupon par période de suspension.

LE SOLEIL

NOUVEAUTÉS DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



Familles, je vous plains !

Sans issue

Loin des tristes facéties à la Sam Mendes (*Beauté américaine*) sur la famille américaine, *Sans issue* (*In the Bedroom*), de Todd Field, aborde le même sujet sous un angle infiniment plus discret, mais débouche sur une vision aussi fataliste, comme le traduit bien le titre français. Ruth Fowler (Sissy Spacek) est une mère de famille vieillissante qui fait tout pour créer du bonheur au quotidien, selon sa propre conception de la vie et de la famille. À ses côtés, un époux débouaillonné et finalement assez indifférent (Tom Wilkinson). Dans ce petit port de la Nouvelle-Angleterre, symbole des vieilles valeurs américaines, plusieurs incidents viendront ébranler ces personnages qui se croyaient faits pour une existence sans complication, selon le principe que les gens heureux n'ont pas d'histoire. À partir du moment où le grand fils de Fowler (Nick Stahl) tombe amoureux d'une femme plus âgée de 10 ans (Marisa Tomei), tout se dégingue inexorablement. Pour son premier film, Todd Field a réussi à marier le drame familial et le suspense classique avec un doigté surprenant. DVD et VHS français et anglais. 13 août. ★★★

Elvis DVD défilé

Love Me Tender, Flaming Star, Wild in the Country
La rentrée 2002 sera faste pour les entrepreneurs en pompes funèbres du *showbiz*, puisque le 25^e anniversaire du décès d'Elvis coïncide avec le 40^e de la mort de Marilyn, les deux plus grands noms de la culture pop américaine du XX^e siècle ! La 20th Century Fox sort pour la première fois en DVD les trois premiers films du King, qui sont aussi parmi ses plus valables. Il est remarquable que les deux premiers se passent juste après la Guerre civile. Dans *Love Me Tender* (1956), il épouse la petite amie (Debra Paget) de son frère (Richard Egan) passé pour mort à la guerre. Mais le *brother* revient. (Elvis est un jumeau, mais l'autre, Jesse, est mort à la naissance...) Dans *Flaming Star* (1960), il essaie de calmer le jeu entre Blancs et Peaux Rouges, étant né d'un père blanc et d'une mère indienne. Un rôle refusé par Marlon Brando... Dans *Wild in the Country* (1961), il incarne un écrivain délinquant et perturbé, une espèce de Jack Kerouac hollywoodien. Bien sûr, il est entouré de femmes, dont la psychiatre maternelle Hope Lange et la femme-enfant Tuesday Weld. Attention : DVD en anglais et en espagnol seulement. 13 août. ★★

La violence du rire

Flics en direct

Personne n'est dupe. Malgré tous les petits clins d'œil intelligents sur l'irréalité des *reality shows*, sur la confusion évidente entre la vie et la fiction, *Flics en direct* n'est qu'un pur et simple divertissement. La formule n'a pas changé depuis le fameux tandem Terence Hill-Bud Spencer (*Deux super-flics*, 1977) : de la violence et du rire, de la violence pour rire, mais de la violence avant toute chose. On a remplacé Terence Hill par Robert De Niro et Bud Spencer par Eddie Murphy. Ces deux vrais flics sont engagés pour figurer dans l'émission télévisée *Showtime*, où l'on met à contribution de vrais bandits, tout en forçant le jeu pour faire spectaculaire. Le réalisateur Tom Dey a beau rire de ce genre de *freak show*, il en fait lui-même. Quant à Robert De Niro, qui jouait le même genre de personnage, mais sur le mode tragique, dans *15 minutes*, de John Herzfeld, il a compris qu'il ne sert à rien de faire la leçon aux inconditionnels. On ne gagne pas de gros sous en donnant mauvaise conscience aux adultes consentants. Mieux vaut en rire ! Ce qui n'adoucit pas les mœurs, bien au contraire... DVD et VHS français et anglais. 13 août. ★★★

Être caïd à la place du caïd

Le Nouveau

Il n'y a rien de plus prévisible qu'une comédie d'ados à l'américaine ! Le tout est de savoir comment seront mixés ces quelques ingrédients, toujours les mêmes : les rivalités de *high school*, les matchs de football, les *cheerleaders*, la musique pop et les blagues scatologiques. Le bonheur, c'est d'être le caïd de l'école, d'être populaire auprès des filles, de gagner au football et de jouer dans un *band* ! Dizzy Harrison (DJ Qualls) a tout contre lui : il est efflanqué, réservé, paisible. Les autres gars en profitent pour le ridiculiser, ce qui le discrédite auprès des filles. Dizzy n'est pas vraiment un doux, puisqu'il ne rêve qu'à être caïd à la place du caïd. Brûlé dans son *high school*, il s'arrange pour être renvoyé et recommencer sa vie dans une autre institution... après avoir fait un stage en prison pour s'endurcir. Dès qu'il devient violent, tout s'arrange pour lui ! C'est l'histoire de *Cendrillon au masculin*, version «wild side». Le ton du film, fofou, juvénile et épiqué, fait passer le tout assez bien, ce qui n'est pas nécessairement une bonne chose. Au moins, *Le Nouveau* est moins vulgaire que la moyenne du genre. DVD et VHS français et anglais. 13 août. ★★

Arrivages

- *La Bicyclette de Pékin*. Drame. DVD-VHS français. 13 août.
- *La Dernière Tournée*. Comédie. DVD-VHS fr.angl. 13 août.
- *Les Horlogers du temps*. Comédie. DVD-VHS fr.angl. 13 août.
- *La Répétition*. Drame. VHS français.
- *Espion malgré lui*. Avec Jackie Chan. DVD-VHS fr.angl. 13 août.
- *Dupli-Kate*. Comédie. DVD-VHS fr.angl. 13 août.

« LE MAÎTRE DU DÉGUISEMENT »

Triste mascarade

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Il y a toutes sortes de choses susceptibles d'ennuyer au cinéma. Certaines bandes-annonces, un suspense trop prévisible, Richard Gere... Mais il n'y a rien de pire, véritablement, qu'une comédie qui ne parvient pas à être drôle.

Il devient presque gênant d'observer Dana Carvey se démener comme 10 pour dérider la galerie dans *Le Maître du déguisement* (*The Master of Disguise*), tant rien ne fonctionne dans ce film raté. À trop chercher à faire le clown, l'acteur frise plus souvent qu'autrement le ridicule.

Ce n'est pas d'hier que Carvey (*Wayne's World*) tente de s'imposer comme comique au grand écran. Après quelques échecs auprès des grands (*Opportunity Knocks*), l'ancien de *Saturday Night Live* se tourne cette fois vers les enfants. Et décide de s'écrire lui-même, pour la première fois, un personnage. Ne devient malheureusement pas scénariste qui veut.

Visiblement inspiré par Roberto Benigni, Carvey campe son récit dans une famille de restaurateurs italiens, dont le dernier rejeton est la risée générale. Taré sans malice, ce Pistachio n'a que pour seule véritable habileté un talent certain d'imitateur.

Ce que le cancre ne sait pas, c'est que ce don n'est pas fortuit. Pistachio est en fait le dernier d'une lignée de maîtres du déguisement, tous investis d'un pouvoir mystérieux qui leur permet de changer d'apparence à leur gré. Or, ce pouvoir est convoité par un vilain cambrioleur, qui kidnappe les parents du mésadapté afin de commettre la série de vols la plus improbable qui soit (de la Constitution américaine au module lunaire d'Apollo !)

La façon dont la mécanique magique fonctionne n'est pas vraiment claire. Sont-ils magiciens ou maîtres du ma-

quillage ? Ou encore les deux à la fois ? Peu importe vraiment. Tout ce qui grave autour des numéros costumés où Carvey se livre à des piteries — il joue 36 personnages en tout — n'est qu'accessoire dans ce film décousu, où même l'inspiration semble s'être déguisée... en courant d'air.

Il y a toutes sortes de problèmes dans ce film. Le scénario abracadabrante, les personnages insipides (particulièrement la poulette placée dans les pattes du héros), l'horrible accent de Pistachio, la bande sonore en montages russes. Il y a surtout un sérieux défaut de ton. *Le Maître du déguisement* semble hésiter, dès le générique d'ouverture, entre la comédie loufoque et le conte de fées. Avec le résultat que ni l'humour, ni la magie ne sont vraiment au rendez-vous.

Carvey a beau avoir pensé aux parents en convoquant une galerie de personnalités à sa mascarade, de Bo Derek au sprinter Michael Johnson, et en citant nombre de classiques des années 70 (*Jaws*, *L'Exorciste*...), ce film pour petits n'a en vérité qu'une vertu pour les grands : il est court.

★ **LE MAÎTRE DU DÉGUISEMENT** (V.F. DE THE MASTER OF DISGUISE). Comédie réalisée par Perry Andelin Blake. Scén. : Dana Carvey et Harris Goldberg. Phot. : Peter Lyons Collier. Mus. : Marc Ellis. Avec Dana Carvey (Pistachio), Jennifer Esposito (Jennifer), Harold Gould (le grand père), James Brolin (Frabrizio) et Brent Spiner (Devlin Bowman). États-Unis — 2002. Général. 1h 21. Aux StarCité, Galeries de la Capitale, Lido, Des Chutes, cinépare Saint-Nicolas, Cinéplex Odéon Beauport et Sainte-Foy (version originale anglaise).



LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

✓SIGNES (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:00 12:45 1:30 2:30 3:15 4:15 5:00 7:00 7:30 8:00 9:30 10:00 10:30	✓K-19 TERREUR SOUS LA MER (G) déconseillé aux jeunes enfants 4:20 7:35 10:35
✓XXX (NO PASSE) (13+) violence 12:45 1:30 4:00 4:45 7:00 7:45 10:00 10:30	✓K-19 THE WIDOWMAKER (G) déconseillé aux jeunes enfants 1:20
✓LE PETIT STUART 2 (G) 12:10 12:40 2:10 3:00 4:20 5:10 8:55 8:55	✓LA VOIE DE PERDITION (13+) violence 1:40 4:30 7:40 10:20
✓AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:00 2:15 4:30 7:00 9:15	✓LE MAÎTRE DU DÉGUISEMENT (G) 12:30 2:35 4:40 7:05 9:15
✓CREANCE DE SANG (13+) 1:00 3:35 7:30 10:10	✓M. DEEDS (G) 7:20 9:30
✓QUEBEC/MONTREAL (13+) 1:15 3:45 7:15 9:45	✓RAPPORT MINORITAIRE (13+) 12:10 3:25 7:05 10:15
✓ASTERIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) 1:10 3:50 7:10 9:40	✓SIGNES (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:50 3:20 7:20 9:50
	✓SPIDER-MAN (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 1:25 4:10 7:10 9:50
	✓SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) 12:15 2:40 5:00 7:40 9:55

Les Galeries de la Capitale

TEL: 418-626-2455 9401 boulevard des Galeries

✓XXX (V.F.) (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (13+) violence 12:00 1:00 2:40 3:40 7:00 7:40 9:40 10:20	✓CREANCE DE SANG (13+) 1:10 3:45 7:10 9:45
✓ESPIONS EN HERBE 2: L'île des rêves envolée (G) 12:15 1:00 2:40 3:30 4:55 8:45 7:15 9:00	✓L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) 9:35
✓SIGNES (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:10 2:35 5:00 7:30 10:10	✓AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:00 2:15 4:30 7:00 9:15
✓LE PETIT STUART 2 (G) 1:15 3:20 5:20 7:15 9:20	✓QUEBEC/MONTREAL (13+) 1:20 3:50 7:20 9:50
✓LE MAÎTRE DU DÉGUISEMENT (G) 12:50 1:55 5:00 7:05 9:10	✓K-19 TERREUR SOUS LA MER (G) déconseillé aux jeunes enfants 7:10 10:15
	✓JULO ET STITCH (V.F.) (G) 12:20 2:45 4:50
	✓HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15 3:30 7:25 9:40

TIME
«UNE BONNE DOSE D'ADRENALINE TRÈS STYLISÉE.»
Just Cagle
«LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ. C'EST VRAIMENT UN FILM À NE PAS RATER!»
Bill Zwecker, FOX-TV

VIN DIESEL
XXX
version française

REVOLUTION STUDIOS PRESENTA A NEAL H. MORITZ PRODUCTION A BOB COHEN AVEC
STARRING VIN DIESEL XXX ASIA ARGENTI MARTIN DONOVAN MICHAEL TULLOCH
JEFFREY ARNOLD I SCHMIDT JOHN CANNON VIN DIESEL GEORGE YANK PITCH WILKES MICHAEL H. MORITZ
REVOLUTION STUDIOS sony.com/TripleX COLUMBIA PICTURES
© 2002 SONY PICTURES INC. ALL RIGHTS RESERVED.

COMPLEX COCOPON	COMPLEX COCOPON	COMPLEX COCOPON	COMPLEX COCOPON	COMPLEX COCOPON	COMPLEX COCOPON
PLACE CHAREST	BEAUPORT	STE-FOY	GALERIE DE LA CAPITALE	CINÉMA DES CHÂTEAUX	CINÉMA DES CHÂTEAUX
CINÉMA LIDO	STE-MARE DE BEAUC	ST-GEORGES	RIMOUSKI	THEFORD MINES	THEFORD MINES
ROBERVAL	CHICOUTIMI	JONQUIÈRE	ALMA	DOLBEAU	DOLBEAU
CINÉMA AU QUÉBEC	CHICOUTIMI	MÉGANTIC	LA POCATIÈRE	STE-PAÇOME	STE-PAÇOME
ST-RAYMOND	RIVIERE-QUÉBEC	MÉGANTIC	LA POCATIÈRE	STE-PAÇOME	STE-PAÇOME

À L'AFFICHE!
LAISSEZ-PASSER REFUSÉ! *NON SMOKING* CONSULTER LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« DEUX FOIS BRAVO! »
- EBERT & ROEPER

« Dans Créance de sang on retrouve toute la tension des premiers thrillers de Clint Eastwood. »
Roger Ebert, EBERT & ROEPER

CLINT EASTWOOD
CRÉANCE DE SANG
(Version française de Blood Work)

LA RAGE AU CŒUR, IL TRAQUE L'ASSASSIN

13 ANS +

www.bloodworkmovie.com
Mot-clé AOL: Blood Work

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT PLACE CHAREST STE-FOY

VERSION ANGLAISE
COMPLEX COCOPON CINÉMA DES CHÂTEAUX

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL
AOL POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM
Mot-clé AOL: Blood Work www.bloodworkmovie.com

LE FILM N° 1 AU CANADA!
« UN FILM FORMIDABLE QUI VOUS FERA FRÉMIR. DES SENSATIONS FORTES QUI VOUS TIENDRONT AU BOUT DE VOTRE SIÈGE. »
(LAV WITH AC IN HOLLYWOOD)

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. ABSORBANT, TERRIFIANT ET INTELLIGENT. »
(IM WITH A UNUSUALLY RARE)

EFFRAYANT REMPLI DE SUSPENSE ET DE SURPRISES
UN FILM TRÈS EFFRAYANT MAIS AVEC UN SONNEMENT TOUCHANT

« DEUX FOIS BRAVO! »
THE L. BURT

« UN THRILLER PALPITANT QUI VOUS COUPERA LE SOUFFLE. »
THE L. BURT

« UN THRILLER REMPLI DE SUSPENSE. »
THE L. BURT

MEL GIBSON
LE FILM DE M. NIGHT SHYAMALAN:
signes
www.signes.movies.com

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT STARCITÉ STE-FOY

VERSION ANGLAISE
COMPLEX COCOPON CINÉMA DES CHÂTEAUX

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

DANA CARVEY
« UN EXCELLENT FILM POUR LES JEUNES AVEC BEAUCOUP D'HUMOUR DU DÉBUT À LA FIN. »
(L'ÉTOILE DE LA SÉRIE)

LE MAÎTRE DU DÉGUISEMENT
(THE MASTER OF DISGUISE)

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER. »
Joni Sapp, GOOD MORNING AMERICA

MIB
HOMMES EN NOIR II
MenInBlack.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« ENCORE MEILLEUR ET PLUS DRÔLE QUE LE PREMIER. »
Joni Sapp, GOOD MORNING AMERICA

PETIT STUART 2
version française de STUART LITTLE 2
StuartLittle.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Desperados des films d'action

Antonio Banderas et Robert Rodriguez, les De Niro et Scorsese hispanophones

GLEN WHIPP
NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Antonio Banderas et Robert Rodriguez ont tourné cinq films ensemble, allant d'histoires pour enfants telles que *Spy Kids* (*Espions en herbe*) à des bains de sang très violents comme *Desperado* et sa suite à venir intitulée *Once Upon a Time in Mexico* (*Il était une fois au Mexique*). On les surnomme les De Niro et Scorsese hispanophones, mais ni l'un ni l'autre ne prend son travail assez au sérieux pour réfléchir sur cette comparaison.

« Nous ne faisons des films que pour divertir », indique Rodriguez, qui est âgé de 34 ans. « Je ne crois pas que vous allez trouver beaucoup de messages importants dans notre œuvre, autre que celui d'avoir du plaisir. »

Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams (*Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés*), la suite du grand succès de l'an dernier, atteint certainement son objectif sur ce point. Banderas joue encore une fois le père d'une famille d'espions très unie. On y trouve de nombreux gadgets super (y compris une bande élastique peu sophistiquée sur le plan technologique) et des jeunes inventifs qui se livrent à des exploits héroïques. Le film, qui a pris l'affiche cette semaine, raconte une histoire que les enfants de huit ans adoreront et que les parents pourront facilement tolérer.

Toutefois, les amateurs de films d'action pour adultes ne devraient pas désespérer. Rodriguez et Banderas reviendront l'an prochain avec le film *Il était une fois au Mexique*, dont le tournage vient à peine d'être complété et qui reprend là où *Desperado* avait laissé. « C'est très direct et salaud », indique Banderas, qui célèbre son 42^e anniversaire aujourd'hui. En parlant aux deux amis de leurs collaborations et de leurs carrières respectives, nous avons apparemment appris à Banderas qu'il allait devoir trouver du temps à son horaire pour le tournage d'un troisième *Spy Kids*.

Q. : Pourquoi pensez-vous que vous travaillez bien ensemble ?

BANDERAS : Robert fait des films d'action d'un réalisme magique. C'est ainsi que je définis ses films. Il n'était personne et je n'étais personne quand je suis arrivé à Hollywood. Nous nous sommes réunis pour *Desperado* et avons dû tout créer à partir d'un petit budget de 5 millions \$. À cette époque, tous les héros de films d'action avaient le doigt facile sur la gâchette, boom, boom, boom. Ces films mettaient davantage l'accent sur le pouvoir des armes à feu et des explosions que sur le héros lui-même. Nous avons alors tenté de créer une panthère.

RODRIGUEZ : Il possède tellement de talents variés. C'est la raison pour laquelle j'ai tendance à travailler beaucoup avec lui. Ce n'est pas comme si je me disais : « Oh, je vais simplement appeler Antonio. » Je l'appelle parce qu'il peut faire n'importe quoi. Il était parfait dans son rôle pour *Espions en herbe* parce qu'il peut être à la fois un agent doux et un père de famille bienveillant.

Q. : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

RODRIGUEZ : Je l'avais vu donner un coup de tête à Victoria Abril dans *Tie Me Up ! Tie Me Down !* (*Attache-moi*) et j'ai pensé : « J'imagine qu'il serait bon dans un film d'action. Il avait l'air de quelqu'un qui voulait faire des films d'action à la manière dont il lui a donné ce coup de tête. »

BANDERAS : Nous nous sommes rencontrés à l'hôtel Westwood Marquis. C'est alors qu'il m'a dit cela et je lui ai répondu que j'adorerais faire un film d'action. Et je lui ai mentionné tous les rôles que j'aimerais jouer.

RODRIGUEZ : C'est comme pour George Clooney. Il était juste un docteur à la télévision. Personne ne lui offrait de rôles. Mais je l'avais vu dans *Politically Incorrect*. Tous les autres parlaient et il était simplement assis là, broyant du noir. Et j'ai pensé : « Il a l'air mystérieux, étrange et relaxe. Il serait parfait dans un film d'action. » Je lui parle sans cesse de tourner un film avec Antonio et j'ai une idée pour

quelque chose d'amusant. Nous allons le tourner un jour.

Q. : Les gens ont été surpris de vous voir collaborer à un projet comme *Espions en herbe*, particulièrement compte tenu de la violence dans les films précédents de Robert. D'où viennent ces films d'un point de vue créatif ?

BANDERAS : Les films réunissent les deux choses qu'il aime dans la vie : la famille et le cinéma. Pour bien le comprendre, il faut que vous l'avez déjà rencontré avec ses cinq sœurs, ses cinq frères, son père et sa mère. Ils forment une famille unie. Vous pouvez voir l'amour qu'ils ont les uns pour les autres. Et c'est exactement le sujet de *Espions en herbe* : le plaisir que l'on peut avoir avec les choses que l'on aime. Qui plus est, je suis presque certain qu'il puise ses idées de ses propres enfants.

RODRIGUEZ : C'est vrai ! J'aime la liberté créative dont jouissent les enfants. C'est pourquoi je fais tous ces métiers dans mes films. (En plus d'agir en tant que scénariste, réalisateur et producteur de *Espions en herbe 2*, Rodriguez a été designer de production, superviseur en effets visuels, monteur et compositeur.) Ce n'est pas que je suis bon dans tous ces métiers — parce qu'en fait je ne le suis pas. (Il rit.) C'est parce que les enfants pensent qu'ils peuvent tout faire. Demandez à mes enfants : « Pensez-vous que vous seriez capables de composer la trame sonore d'un film ? » Ouais ! Ils ne le savent pas encore. Et je veux savoir. Je veux savoir ce qui ne peut pas être fait.

BANDERAS : Oui, l'ignorance est parfois une bonne chose.

RODRIGUEZ : Et vous pouvez vraiment y arriver. La seule chose qui vous bloque, c'est vous-même. Parce que, sur le plan créatif, j'ai occupé tous ces emplois et je considère qu'ils font partie du même travail. Le montage, l'écriture de la trame sonore, peu importe.

BANDERAS : Tu as fait la trame sonore du film ? Mon Dieu !

RODRIGUEZ : J'ai écrit tous les thèmes et composé 60 % de la musique. J'ai travaillé avec un orchestre complet. C'était dingue.

Q. : Antonio, quand vous voyez la version finale du film, êtes-vous surpris de tout ce que Robert a incorporé ?

BANDERAS : Les films de Robert sont remplis de surprises. Je les regarde et je suis ébahi de voir comment les choses apparaissent à l'écran. Et quand nous tournons les images, nous avons beaucoup de liberté pour essayer des choses nouvelles.

RODRIGUEZ :

Il y a une scène dans le film où Antonio voit quelque chose de choquant qui lui fait dresser les cheveux sur la tête. Nous avons pensé à cette idée sur le plateau.

Q. : Vous voulez dire que vos cheveux ne font pas cela naturellement ?

BANDERAS : Seulement lorsque je lis certaines critiques de mes films.

RODRIGUEZ : Il ne craint pas d'essayer quoi que ce soit.

BANDERAS : C'est vrai. En fait, je me fiche de ma carrière. On dirait que partout où je vais ces temps-ci, les gens me parlent de ma carrière. Où s'en va-t-elle ? Je ne sais pas vers quoi se dirige ma carrière. C'est votre problème. Je me soucie toujours de l'instant présent. C'est ce que j'ai fait toute ma vie durant. Ma carrière était sur le point de prendre fin la première année où j'ai commencé à travailler et cela fait maintenant 27 ans, dont 12 à Hollywood.

RODRIGUEZ : C'est drôle. Il pense déjà à la retraite. Il dit : « OK, encore huit films et je crois que ce sera tout pour moi. »

BANDERAS : Je crois que je le pense parfois.

Q. : Que pouvez-vous nous dire à propos de *Il était une fois au Mexique* ?

BANDERAS : Il ne s'agit pas d'une suite. C'est comme *The Good, the Bad and the Ugly* (*Le Bon, la brute et le truand*) dans la série de Leone avec Clint Eastwood.

RODRIGUEZ : Ce qui est génial, c'est que nous avons sauté le troisième film pour passer au quatrième. Quand il a ses flash-back sur Salma (Hayek), c'est en référence à un film qui n'a pas été tourné. Alors, il y a un troisième film quelque part, un film perdu. Mais nous l'avons sauté pour faire un récit épique. C'est un film sur la liberté.

Q. : Et il va y avoir un *Espions en herbe 3* ?

RODRIGUEZ : Oui, il prendra l'affiche le 23 juillet 2003.

BANDERAS : Pardon ?

RODRIGUEZ : Tu ne le savais pas ? (Rires) Je suis encore en train de l'écrire. Je n'étais pas censé le faire, mais j'ai eu une idée en mars et j'ai appelé les studios pour les avertir, et ils sont dans le coup. Et ce sera le meilleur des trois.

BANDERAS : Je vais jouer dans une pièce de théâtre à Broadway.

RODRIGUEZ : Tu ne seras pas disponible en novembre et en décembre ? (Banderas le regarde d'un air incrédule, puis il y a un moment de silence.) Ha ! Ha ! Je l'ai eu ! Ne l'en fais pas. Je vais me plier à ton horaire pour le tournage. Et, soit dit en passant, tu auras la chance de jouer un méchant.

Q. : C'est vraiment la première fois que vous entendez parler de ce projet ?

BANDERAS : Je jure devant Dieu que c'est la première chose que j'entends à ce sujet. Ça se passe toujours ainsi entre lui et moi. J'étais à Paris à tourner un film avec Brian DePalma et il m'appelle pour me demander si je voulais tourner un autre *Desperado*. Je lui réponds : « Bien sûr ! » Et il me dit : « Nous allons commencer le tournage dans trois semaines. » Alors je lui dis : « J'ai besoin d'un scénario. » Il me répond qu'il n'a pas de scénario. Mais nous commençons le tournage dans trois semaines. C'est sa façon de travailler.

RODRIGUEZ : C'est plus amusant ainsi. Comme je le disais plus tôt, demandez à mes enfants s'ils peuvent écrire un scénario en cinq jours et ils vous diront : « Pas de problème. »

« ESPIONS EN HERBE 2 »



Pour sauver le monde, les jeunes agents secrets devront s'en remettre... à leur imagination.

Affaire de famille

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Les gadgets sont au film d'espionnage ce que les suites sont à l'été au cinéma : indis-sociables.

Des bidules sophistiqués, il y en a encore tout plein dans le deuxième *Espions en herbe*, série pastiche des films d'espionnage où les héros sont des gamins. Sauf que dans leur mission, les jeunes agents secrets aboutissent sur une île où leur quinquillerie *high tech* se trouve subitement neutralisée. Pour sauver le monde, ils devront donc s'en remettre... à leur imagination.

On peut voir dans cette idée une illustration de ce qui fait la réussite des derniers films « familiaux » de Robert Rodriguez. Des effets spéciaux, oui, beaucoup. Mais surtout, une imagination débordante pour mettre à l'écran les fantaisies d'enfant du cinéaste.

Le jeune Rodriguez, plus connu pour son sanguinaire *La Nuit la plus longue*, est un véritable homme-orchestre, soucieux de voir à tout, aimant travailler à sa façon, dans le studio qu'il a aménagé à sa résidence texane. Scénariste, réalisateur, monteur, directeur photo, superviseur des effets spéciaux, opérateur caméra : son nom apparaît partout au générique de *Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés*... qu'il a aussi produit avec sa conjointe, Elizabeth Avellan. Même leurs trois jeunes enfants figurent dans la liste des cascadeurs !

Dans sa nouvelle récréation familiale, Rodriguez fait s'entrechoquer deux genres : le film d'espionnage et le film de monstres. C'est un peu James Bond qui rencontre Godzilla, sur le mode humoristique — et esthétique — de la série B.

La suite voit s'élargir la désormais célèbre famille Cortez. Si, dans le premier film, les enfants partaient à la rescousse des adultes, les rôles sont cette fois inversés. Ce sont les parents, et même les grands-parents (le revenant Ricardo « *Fantasy Island* » Montalban joue le grand-père), qui viendront prêter main forte aux petits.

Ces derniers font désormais partie de l'élite des enfants-espions américains, l'OSS. Rodriguez leur place cependant dans les pattes des rivaux ambitieux, les enfants du louche patron de l'agence. Avec cette rivalité en toile de fond, la mission sera ici de récupérer un dangereux appareil sur une île mystérieuse. Une île peuplée de créatures génétiquement modifiées et d'un savant fou (Steve Buscemi), malheureusement effrayé par ses propres créations.

Espions en herbe 2 a une grande qualité : il ennuie rarement, faisant succéder à un rythme fou personnages loufoques et rebondissements. L'intrigue, en définitive, n'est que bien secondaire. En lieu et place, il y a le plaisir d'idées visuelles intéressantes, comme dans la scène d'ouverture où Rodriguez réinvente le parc d'attractions.

Voilà un film qui devrait combler les enfants. Et devant lequel leurs parents n'auront pas le goût de sortir en courant.

*** ESPIONS EN HERBE 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS (V.F. DE SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS). Comédie d'aventures réalisée et écrite par Robert Rodriguez. Prod. : R. Rodriguez et Elizabeth Avellan. Phot. : R. Rodriguez. Mus. : R. Rodriguez et John Debney. Avec Antonio Banderas (Gregorio Cortez), Carla Gugino (Ingrid Cortez), Alexa Vega (Carmen Cortez), Daryl Sabara (Juni Cortez) et Steve Buscemi (Romero). États-Unis — 2002. 1 h 27. Général. Aur. Galeries de la Capitale, Lido, Des Chutes, Cinéplex Odéon Sainte-Foy, Charest, Beauport, cinéparc Saint-Nicolas et Starcity (version originale anglaise).



HORS CHAMP

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

L'autre Rodriguez

Si la suite d'*Espions en herbe*, qui prenait l'affiche cette semaine, connaît le succès prévu, il ne faudrait pas se surprendre de voir Robert Rodriguez ramener sa famille d'agents secrets à l'écran pour un troisième épisode. Mais auparavant, au bonheur des fans de la première heure du cinéaste, celui-ci met actuellement la touche finale à sa trilogie néo-western, amorcée avec *El Mariachi* et *Desperado*. *Once Upon a Time in Mexico*, titre clin d'œil au maître Leone, mettra encore en vedette Antonio Banderas et sortira l'hiver prochain. Comme *Espions en herbe 2*, le film a entièrement été tourné en numérique. La société québécoise Hybride apporte dans les deux cas sa contribution pour les effets spéciaux.

Westerns en série

Événement rarissime: dans la foulée de son exposition *Cow-boy dans l'âme*, le Musée de la civilisation accueille tous les mercredis, du 21 août au 25 septembre, une sélection fort intéressante de classiques du western. La programmation propose des titres de John Ford (*Sur la piste des Mohawks*, 4 septembre), Fritz Lang (*Les Pionniers de la Western Union*, 11 septembre), George Stevens (*Shane*, 18 septembre) et Clint Eastwood (*Unforgiven*, 25 septembre). Le tout sera lancé le 21 août par une conférence du directeur général de la Cinémaèque québécoise, Robert Daudelin, suivie de la projection de *La Mort de Leland Drum* de Monte Hellman. L'événement est une présentation d'Antitube et de la Cinémaèque. Toutes les projections débute à 19h30. Admission générale: 4\$, deux fois moins pour les membres d'Antitube et les étudiants. On réserve au 643-2158.

À venir à l'écran

Quelques semaines après ceux de Montréal, les cinéphiles d'ici pourront découvrir vendredi prochain le nouveau Bertrand Tavernier, *Laissez-passer*, qui traite du cinéma en France sous l'Occupation allemande. Prendront aussi l'affiche vendredi *Possession*, nouveau film de Neil LaBute, le réalisateur grinçant de *Nurse Betty* et *In the Company of Men*. Gwyneth Paltrow et Aaron Eckhart y partagent la vedette. Côté hollywoodien, on annonce *Les Aventures de Pluto Nash*, comédie tournée à Montréal et mettant en vedette Eddie Murphy dans la peau d'un proprio de bar sur la Lune en 2087... Pour les ados, *Blue Crush* raconte les aventures de quelques jeunes filles au paradis du surf. Parmi les autres sorties, soulignons enfin celle du film libanais *L'ombre de la ville*, qui traite d'amour et d'amitié sur fond de guerre civile.

DILEMME

Suite de la C 16

Mais il y en a d'autres avec lesquelles il est possible de jouer. J'ai donné à Devaivre des doutes qu'il affirme ne pas avoir eu. Moi, je veux qu'il en ait. Je ne m'intéresse pas à un personnage qui n'a pas de doutes, ce n'est pas touchant.

Le réalisateur dit avoir beaucoup appris sur la résistance avec ce film. « Je suis devenu admiratif des gens de cinéma qui, dans l'ensemble, se sont bien comportés, contrairement à des journalistes ou des écrivains qui étaient flagorneurs avec les Allemands. Les cinéastes, eux, n'ont jamais fait de déclarations antisémites.

« Mais il faut essayer de comprendre les gens. Il fallait survivre, travailler, sinon ils n'étaient pas plus avancés. Ça explique certains choix. » Et lui, s'il avait à les faire, ces choix d'alors, qui, d'Aurenche ou de Devaivre, aurait-il suivi? « J'espère que j'aurais été comme Aurenche, mais vraiment, je ne sais pas. Je suis bien content de n'avoir pas eu à choisir. Une seule chose est sûre: je n'aurais pas été du côté de la collaboration pure. Ça, c'est évident. »

LES SOTS

Selon Tavernier, le cinéma a joué un rôle primordial pendant cette période du début des années 40. « Dans des moments où on avait peur, on était tout à coup réchauffé par le cinéma. L'intelligence de certains films vous donnait de l'espoir: *Les Anges du péché*, *Le Mariage de chiffon*... C'était une époque pas si mauvaise pour le cinéma, malgré quelques nullités. »

Cette dernière affirmation a valu à Tavernier en France une volée de bois vert de la part de la revue *Les Cahiers*

du cinéma. Des critiques lui ont reproché de glorifier, par son film, un cinéma de studio ampoulé. Et, par la bande, de renier celui de la Nouvelle Vague. « Ils sont tellement bêtes, ces gens, réplique Tavernier, de penser que je vois là l'âge d'or du cinéma. Je suis à l'opposé de ça, moi, je ne sais même pas lire un plan de décor. Ce qui m'intéresse, c'est le mouvement intérieur des personnages, la dynamique d'un plan, pas sa composition.

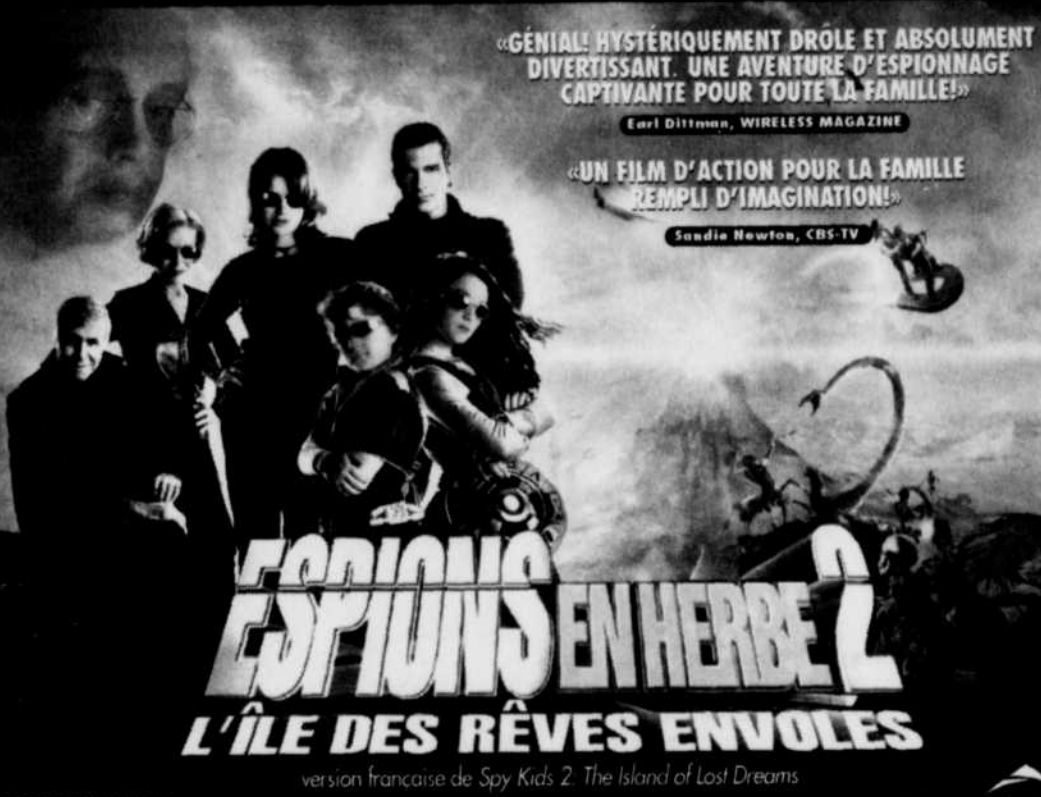
« Quand ils disent que c'est une attaque contre la Nouvelle Vague, ce sont des accusations imbéciles. Je me suis battu pour des gens comme Godard ou Truffaut... Et puis quoi, comment voulaient-ils que je montre des cinéastes de la Nouvelle Vague dans mon film? En fait, ils sont peut-être là, dans la scène de la pouponnière. Non mais, je rêve. Je pense que cette accusation va rester dans les annales comme étant l'une des plus sottes de l'histoire de la critique française, qui n'en manque pas. Du délire! »



Jean Devaivre (Gamblin) sur la route de la résistance. Tavernier ne s'en cache pas, il a pris de très grandes libertés entre les propos d'Aurenche et de Devaivre, matière première du film, et le scénario final. Ce qui lui a d'ailleurs valu un procès avec Devaivre, l'ancien ami, qui n'a pas apprécié de voir ce que sa personne était devenue en personnage.

«CAPTIVANT, HILARANT ET PLEIN D'ACTION!»

Sean Edwards, FOX-TV



«GÉNIAL! HYSTÉRIQUEMENT DROLE ET ABSOLUMENT DIVERTISSANT. UNE AVENTURE D'ESPIONNAGE CAPTIVANTE POUR TOUTE LA FAMILLE!»
Earl Dittma, WIRELESS MAGAZINE

«UN FILM D'ACTION POUR LA FAMILLE REMPLI D'IMAGINATION!»
Sandra Newton, CBS-TV

ESPIONS EN HERBE 2

L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS

version française de Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	CINÉPLEX ODÉON STE-FOY	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	LES PROMENADES DE LÉVY CINÉMA LIDO	CINÉMA DES CHIFFES ST-NICOLAS
CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU	CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES	COMPLEXE J. GAGNON ALMA	CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE
CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE	CINÉ-PARC ST-NICOLAS	version originale anglaise	FAMOUS PLAYERS ST-ARCIETTE STE-FOY	

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Le PLUS GROS SUCCÈS QUÉBÉCOIS de 2002

PLUS de 1 950 000\$ au BOX OFFICE!

★★★★★

« Une agréable surprise! »
Denise Martel, Le Journal de Québec



L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY

EN TÊTE DE DENISE FILIATRAULT

SOPHIE-LORAIN MARTIN-DRAINVILLE PIERRETTE ROBITAILLE
MARC LABRÈCHE MITSOU GELINAS LOUISE PORTAL
RÉALISÉ PAR SYLVIE LUSSIER PIERRE POIRIER
PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

CINÉPLEX ODÉON STE-FOY	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	CINÉMA DES CHIFFES ST-NICOLAS
LES PROMENADES DE LÉVY CINÉMA LIDO	CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI	SON DIGITAL CINÉMA TRU JOURNAL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CLASSE 2002
«SUPERCOMIX...»
- VOIR

ASTÉRIX OBÉLIX
MISSION CLEOPÂTRE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
BEAUPORT STE-FOY LE CLAP

★★★★★
JOURNAL DE QUÉBEC ÉCHOS-VEDETTES
Canada Best Selling

AMEN.
Un film de Costa Gavras
Ulrich Tukur
Mathieu Kassovitz

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
LE CLAP

mike MYERS
beyoncé KNOWLES
et michael CAINE

«Plus fort que jamais!»
N. Cusson, Échos Vedettes

«Délirant, démesuré, shaggaadéliquement décadent!»
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	LES PROMENADES DE LÉVY CINÉMA LIDO	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE
CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP	COMPLEXE J. GAGNON ALMA	CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES	CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI
CINÉMA CHAPLIN DOLBEAU	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU	CINÉ-PAARC ST-NICOLAS	version originale anglaise	FAMOUS PLAYERS ST-ARCIETTE STE-FOY

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GO FILMS et ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM présentent

★★★★★ 1/2
«IL FAUT voir et revoir Québec-Montréal, une parole rare dans le paysage du cinéma québécois! Québec-Montréal a tout pour devenir le film-culte d'une génération!»
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

«LE FILM DE L'ÉTÉ!»
Décapant, jouissif et torquent! Des dialogues punchés!
Benoît Gouin, SBC - Montréal Ce Soir

★★★★★ «Un film-choc!»
Yves Leduc, Le Journal de Québec

★★★★★ «Un véritable bijou!»
Yves Poirier, Échos Vedettes

«À la fois romantique, machiste et lucide. On embarque!»
Benoît Gouin, SBC - Montréal Ce Soir

«Surprenant! Québec-Montréal est un film dérangeant, amusant, troublant, vraiment un BON FILM.»
Benoît Gouin, SBC - Montréal Ce Soir

«Avec Québec-Montréal, c'est un vent de fraîcheur qui souffle sur le cinéma québécois...BRAVO!»
Gilles Fauriol, CITE RockDôme

QUÉBEC-MONTRÉAL

UN FILM DE RICARDO TROGI
UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

PATRICE ROBITAILLE
JEAN-PHILIPPE PEARSON
STÉPHANE BRETON FRANÇOIS LÉTOURNEAU
ISABELLE BLAIS JULIE LE BRETON
PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE TONY CONTE
PATRICK BABY et BENOÏT GOUIN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

Sur mes lèvres: une formidable performance d'acteurs C 12

Espions en herbe 2: voilà un film qui devrait combler les enfants C 14

cinéma



« LAISSEZ-PASSER »

Le grand dilemme

Bertrand Tavernier aborde l'épopée du cinéma sous l'Occupation

GUILLAUME BOURGULT-CÔTÉ
GBCOTE@LESOLEIL.COM

MONTRÉAL — Dix-neuvième étage d'un hôtel chic perché au pied du Mont-Royal. Une suite à trois fauteuils, avec au centre un homme immense. Grand et large, allure d'ours au repos, Bertrand Tavernier tend la main un peu gauchement et s'assoit.



Jacques Gamblin et Marie Desgranges dans une scène de retrouvailles de « Laissez-passer ». En interprétant le rôle de Jean Devaivre dans ce film, Gamblin a décroché l'Ours d'argent du meilleur acteur lors du dernier Festival de Berlin.

Ça doit bien faire une quinzaine d'entrevues qu'il accorde depuis le matin. Tout le monde y a passé, entre 10 et 50 minutes chacun, mais pourtant, le réalisateur de *Round Midnight*, *La Vie et rien d'autre* ou *L'Appât* demeure enthousiaste sur tout. Peu importe la fatigue ou la redite devant des questions qui doivent finir par se ressembler. Tavernier adore jaser de cinéma. À force de faire, il est ainsi devenu une véritable encyclopédie sur deux pattes, pouvant nommer à peu près n'importe quel film obscur et oublié d'un quelconque réalisateur resté tout aussi secret.

Le voici donc à Montréal, mi-juillet, assis dans un fauteuil. Raison de la visite: parler de son nouveau film, *Laissez-passer*, qui prend l'affiche vendredi à Québec.

On ne fait évidemment pas le voyage en n'ayant rien à dire, mais Tavernier semblait en avoir particulièrement long à raconter. Non seulement parce qu'il en a toujours long à raconter quand il parle de cinéma, mais aussi parce que son film s'y prête doublement bien.

Car *Laissez-passer* est un film sur le monde du cinéma, celui qui s'est fait en France durant l'Occupation allemande. Le cinéma de résistance, celui du grand dilemme: collaborer ou non? Accepter de travailler pour les Allemands et mener clandestinement la lutte, ou bien tout refuser, rester intègre mais constamment surveillé? Bref, la résistance souterraine ou au grand jour?

Pour illustrer le problème et mener son film, Tavernier a choisi deux figures connues du cinéma d'alors. Jean Aurenche (Denis Podalydès), scénariste-poète, qui reste fier devant l'envahisseur. La tête haute, il résiste en écrivant, mais jamais pour les Allemands. Pour sa part, Jean Devaivre (Jacques Gamblin, qui a remporté avec ce rôle l'Ours d'argent du meilleur acteur lors du dernier Festival de Berlin), assistant-réalisateur, préfère être « entre les dents du loup, là où il ne peut vous mordre ». Il travaille donc pour la firme Continental, mais

imprime des tracts la nuit et se lance dans des commandos risqués.

« Ça fait des années que je voulais faire ce film, dit son réalisateur. En travaillant avec Aurenche [ils ont notamment fait *Coup de torchon* ensemble], j'ai emmagasiné des tas d'histoires sur cette période. Sauf qu'il me manquait un volet, et je l'ai trouvé en rencontrant Jean Devaivre. Il m'a apporté ce deuxième éclairage, ce parcours différent. Là, je pouvais aborder le cinéma, j'avais des personnages dissemblables mais unis par un même esprit de résistance.

« Ce n'est pas tant un film sur le cinéma que sur les gens qui le font, les artisans, poursuit Tavernier. Ceux qui tournent dans des conditions extravagantes, dangereuses, dans le froid, sans manger, sans pellicule, sous contraintes et avec toujours la possibilité de se faire arrêter. »

LIBERTÉ DE FICTION

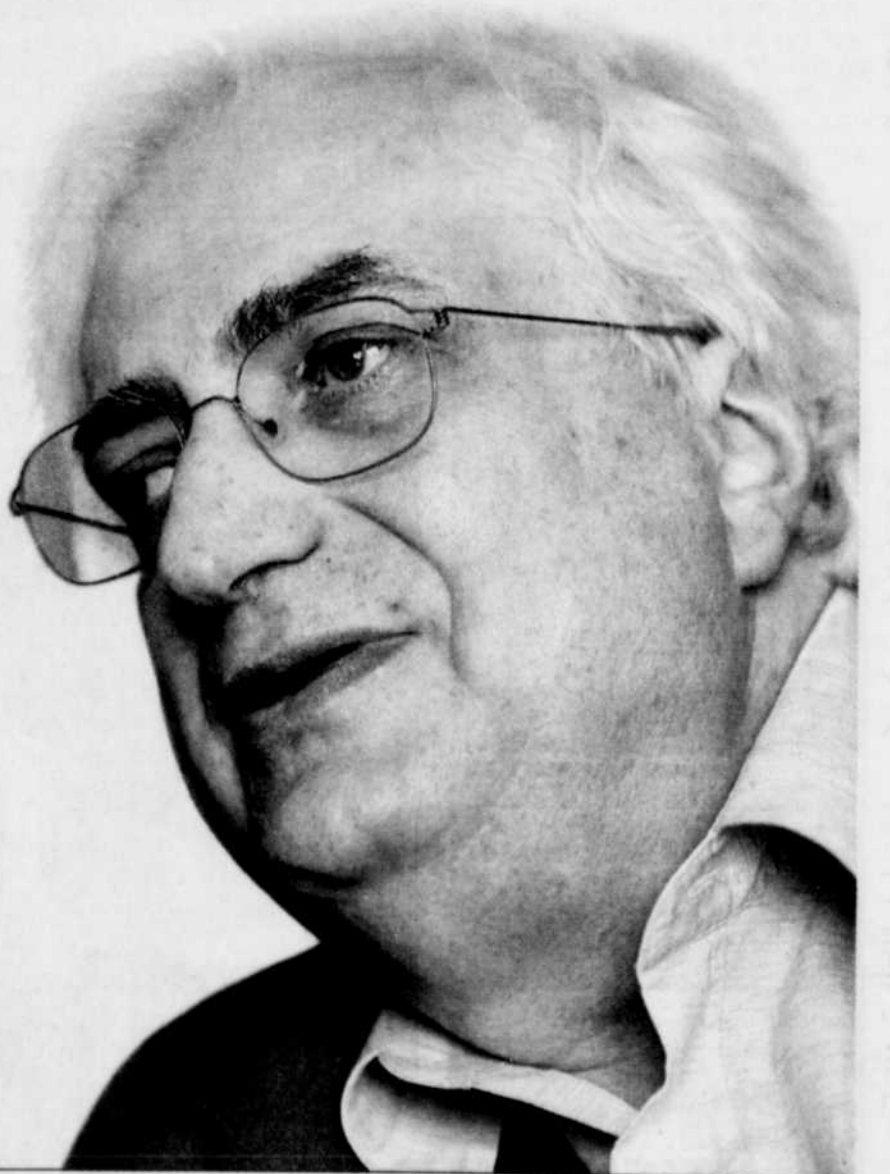
Le réalisateur ne s'en cache pas, il a pris de très grandes libertés entre les propos d'Aurenche et de Devaivre, matière première du film, et le scénario final. Ce qui lui a d'ailleurs valu un procès avec Devaivre, l'ancien ami, qui n'a pas

apprécié de voir ce que sa personne était devenue en personnage. « C'est décevant de la part d'un créateur, exprime Tavernier, de ne plus comprendre ce que c'est que la liberté artistique. La fiction, c'était déjà de juxtaposer ces deux histoires. Aurenche et Devaivre ne se rencontrent jamais vraiment. Le dialogue s'installe dans la tête des spectateurs, quand les doutes

de l'un répondent aux convictions de l'autre. « Tout ce qui est de chair et de sang, c'est de l'invention, poursuit Tavernier. Devaivre, ce qu'on a inventé sur lui, c'est dans les sentiments, pas dans les faits essentiels, ni ce qui concerne son esprit de résistance. Quand vous partez d'un personnage qui vit toujours, il y a des vérités que vous ne pouvez pas changer, celles essentielles.

Voir DILEMME en C 15 ►

PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE; GRAPHISME LE SOLEIL, MARIE DELAGRAVE
« *Laissez-passer* », raconte Bertrand Tavernier, n'est pas tant un film sur le cinéma que sur les gens qui le font, les artisans. Ceux qui tournent dans des conditions extravagantes, dangereuses, dans le froid, sans manger, sans pellicule, sous contraintes et avec toujours la possibilité de se faire arrêter. »



PEPS Physiquement plus grand!
www.peps.ulaval.ca

27.50\$ par mois (abonnement annuel, sans les taxes)

Services inclus
- Salles d'appareils cardiovasculaires et d'éirement
- Piscine olympique
- Pistes de jogging et patinoires
- Réservation de terrains
- Stationnement intérieur*

*Le stationnement est gratuit les samedi et dimanche et les matin, midi et soir.

Inscrivez-vous dès maintenant!

656-2807

UNIVERSITÉ LAVAL

No partenaire LE SOLEIL

L'effet d'entraînement